

■ irlande ■

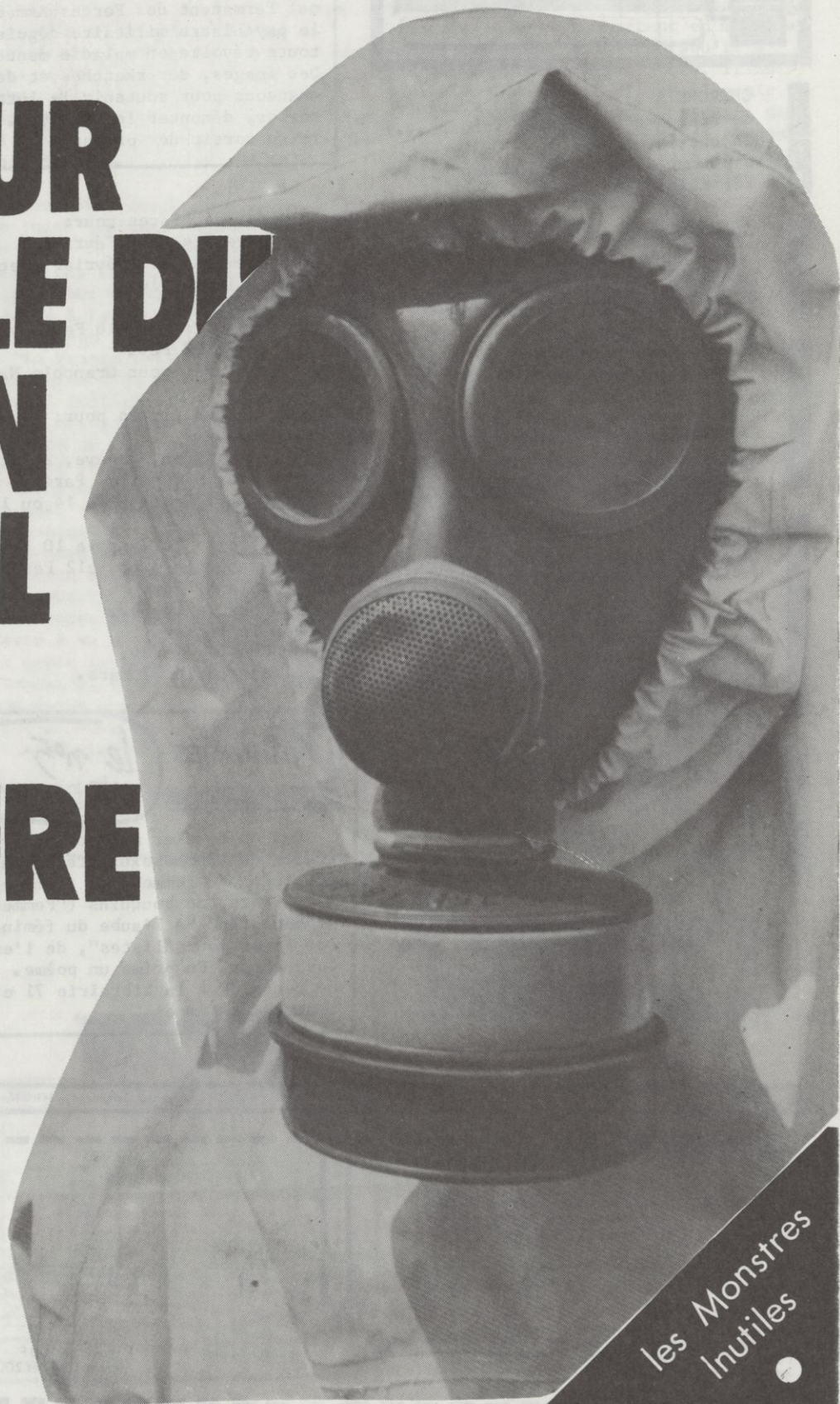
*guerre en
Europe*

apl

CHAQUE MERCREDI 5F • INFORMATIONS

REGIONALES • N°153 DU 4 AU 11 FEV 81

**MONSIEUR
CENTRALE D'U
PELLERIN
SERAIT IL
ANTI
NUCLEAIRE**



les Monstres
Inutiles

La reliure est en pleine peau
d'une seule pièce.
Une abondante iconographie
magnifie cette édition.

p. deux

SOLIDARITÉ DOIZY

Jeudi 5 février, 21H, Bourse du Travail, spectacle de solidarité avec Xavier Doizy, présenté par le Collectif Tout Va Bien.

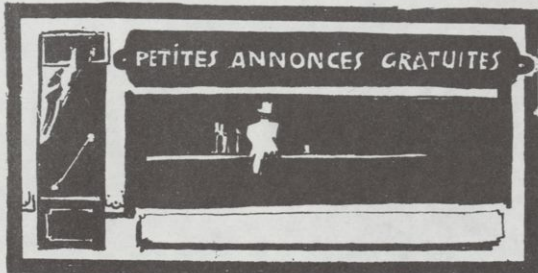
Avec : "La Grande Muette", montage audio-visuel avec des dessins de grands artistes satiriques et antimilitaristes du début du siècle (l'Assiette au beurre) et "Quand le pantalon kaki dépasse sous la blouse blanche", l'antichambre du Tribunal Permanent des Forces Armées où le psychiatre militaire déguise toute révolte en maladie mentale. Des images, des sketches et des chansons pour soutenir la lutte de Xavier, dénoncer les T.P.F.A. et le faire sortir de prison.

Quand j'suis rentré
à l'APL en 74 y'avait
pas toutes ces machines
modernes comme
bientôt



SOMMAIRE

- NUCLEAIRE
 - Il construit des monstres inutilesp3,4
 - Bougie.....p5
 - Pénétrante Sudp5
- OUVRIERS
 - Procès de cinq militants d'Indretp6
 - Chauffe qui peutp7
 - Barre Ceyrac dans le même sacp8
 - Echaffauteurs de St Naz. p8
- QUOTIDIEN
 - Du zèle au racismep9
- POLITIQUE
 - L'Union dans les luttes ..p9
- INTERNATIONAL
 - Irlande: guerre spéciale en Europep10,11
- B.D.p12
- ECOLES
 - Hors d'oeuvres universitairesp13
- BREVESp14
- VENDEE
 - Le chef unique et invisible p15
- MEDIA
 - APL muep16
 - Concert pour "Les Dits" ...p16
- CULTURE
 - Littérature Scandinave ...p17
 - Poètesp18
 - Cinép19



CHERCHE à effectuer tous travaux de frappe à la machine (thèses...) Jacqueline Godeau
3 pl Emile Godeau 44100 Nantes
Tél : 76.22.02.

VENDS télé 3 chaines (pas d'antenne) marche parfaitement, prix 350F. S'adresser à Michelle Le Goïc
6 rue du Martray 1er étage/gauche.

On a besoin de gens allant sur Rennes et Angers afin de distribuer et de coller les affiches pour les concerts Salsa et Mama Béa. Objectifs: quelques endroits stratégiques tels que Maison de la Culture, discaires, bistrots.

Nous cherchons des gens intéressés par l'achat groupe d'un terrain aux environs d'Ancenis. Ceci pour construire des habitations d'architecture différente : solaire, bio climatique. Possibilité d'entraides (?) Luzbel Ortiz et Denis Blanchard
La Mondaire Mésang Ancenis 44150
Tél 96.06.29.

Pour le concert de Mama Béa le 28 février, cherche aussi une caravane pour faire une loge pour Mama Béa (vu qu'il n'y a rien au champ de Mars) tél à l'APL 76.26.33 ou au 71.36.39.

n'oubliez pas ★
le questionnaire

Dispose de places pour:
Paris le 3,4 et 6 Février
Montélimard le 7 Février avec retour le 14 Fev.
Lyon le 8 Fev.
Argelès Gazost le 16 Fev. avec retour le 22 Fev.
Trois places pour Grenoble Nantes le 22 Fev.

Demande des places pour:
Du 4au7 Fev
Toulouse, Lyon, Genève, Zurich, Grenoble, Marseille, Paris, Brest, avec retour le 14 ou 15 Février.

Nancy entre le 7 et le 10 Fev.
Köln entre le 3 et le 12 Fev.
Paris le 11 Fev.
Bordeaux le 15 Fev.
Lyon le 16 Fev.
Samoëns le 27 Fev.
Salamanque le 27 Mars.

DEVOILÉES le n°5 est pauvre!

Pas de dossier mais ce numéro traite de l'homosexualité féminine, du cinéma de femmes, du film Mourir à tue tête, de bouquins ("Femmes en Afghanistan" "A l'aube du féminisme, les lères journalistes", de l'emploi des femmes. En prime un poème. En vente 8F à la Librairie 71 et au centre des Femmes.

APL (Périodique) / Dir. : Jacques Sauvageot / Cppap n° 59803 / Agence Presse Libre : 26 bis boulevard R.-Schumann - 44300 Nantes / Tél. 76.26.33

ABONNEMENT

Je m'abonne pour :

Un trimestre : 12 numéros : 60F Soutien : 70F
Un semestre : 24 numéros : 120F Soutien : 200F
Un an : 48 numéros : 225F Soutien : 300F

NOM _____ Prénom _____

Adresse _____

Mettre les chèques à l'ordre des Nouvelles Éditions de l'Ouest et les adresser à l'APL, 26 bis boulevard R.-Schuman 44300 NANTES.

Imp. Mellinet - Nantes

3 numéros gratuits

Réservé aux personnes à qui tu veux faire connaître le journal

NOM
PRENOM
ADRESSE

Je (nom) _____

Adresse _____

souscris pour : moins de 100 F
entre 100 F et 200 F
plus de 200 F

PERMANENCES:

du Lundi au Vendredi, de 17 à 19h ; et Samedi de 10 à 12h30.
Tel: 76.26.33.

Le journal paraît chaque Mercredi. Textes et articles doivent nous parvenir au plus tard samedi matin. (Petites annonces & dates de calendrier ont droit à un sursis jusqu'à Lundi midi) Pour nous faciliter le planning du numéro en cours et s'assurer de la place disponible, nous prévenir par bigophone pour en discuter (même si le texte n'est pas encore écrit)

MONSIEUR CENTRALE DU PELLERIN IL CONSTRUIT DES MONSTRES INUTILES

Monsieur Centrale du Pellerin, antinucléaire ? Voilà qui s'appelle manier le paradoxe. Et, de fait, il serait passablement exagéré de le prétendre. N'empêche... Sous sa plume fleurit une prose qui trouverait place "naturelle" dans une anthologie de littérature antinucléaire. Michel Guillot : Funambule ou manipulateur ?

Michel Guillot, nommé à l'autonne responsable local de la centrale du Pellerin, après avoir, à Chinon, acquis la réputation d'un fin stratège d'EDF en menant à bien l'opération "Racines" (intégration d'un grand chantier dans le tissu social préexistant), ne se satisfait pas d'être ce cadre supérieur dégingandé d'une grande entreprise nationalisée. L'homme écrit. Non encore édité, son bouquin circule à quelques exemplaires dans la région nantaise. Sous forme de "tapuscrit". Cela s'appelle "Les maçons, les architectes et les marchands". Le sous-titre est plus éclairant : "Construire des monstres inutiles". C'est la raison sociale, le très païen sacerdoce de Guillot, qui précise encore qu'il "participe à l'élaboration de constructions totémiques qui fascinent ses contemporains". Acide jusqu'au cynisme, le pétillant quadragénaire qui fut bon syndicaliste votant à gauche et assidu lecteur du *Nouvel Obs*. (ne dédie-t-il pas ses "Monstres inutiles" à "Danielboryclavel" ?), démonte les mécanismes des grands projets industriels et économiques : des "ratages fructueux". La thèse centrale de l'ouvrage, je vous la résume grossièrement : les centrales nucléaires, au même titre que d'autres "projets lourds", c'est complètement ringard. Mais ça "nourrit le dynamisme industriel". Quand l'"Opinion" grondera de tant

de ringardise, la sphère politique engagera des investissements de substitution (on misera sur les énergies nouvelles). Ce qui, pour le même projet initial, fera tourner une seconde fois la machine. Au bout du cycle, les industriels compteront les points.

Vous êtes sceptiques ? Voici pour en juger quelques "bonnes feuilles" du livre de Monsieur Centrale du Pellerin. Il est intéressant de les rapprocher du Rapport Bloch-Lainé, rédigé à la demande du Commissariat Général au Plan (voir APL précédent : "La France a-t-elle besoin du nucléaire ?"). Et n'oubliez pas que Michel Guillot, dans une (très) brève monographie placée en introduction de son ouvrage, sépare la société française en trois castes : l'inférieure, la moins nombreuse, ce sont les producteurs ; "au dessus s'épanouit la caste des touristes, elle-même surmontée d'une oligarchie discrète mais efficace, la caste des tricheurs". Nul doute que c'est dans cette dernière qu'il se classe. Reste à se demander si, à publier la prose caustique du haut fonctionnaire, on ne participe pas d'une vaste entreprise d'intoxication... ? Je vous l'avais dit : acrobate et manipulateur.

Ph.B.

D'abord, se débarrasser de "l'idée naïve selon laquelle on construirait des centrales nucléaires pour produire des kwh". Recourir ensuite à une anecdote d'Outre-Rhin, l'exemplaire scandale des STARFIGHTERS. Voyons-en le synopsis :

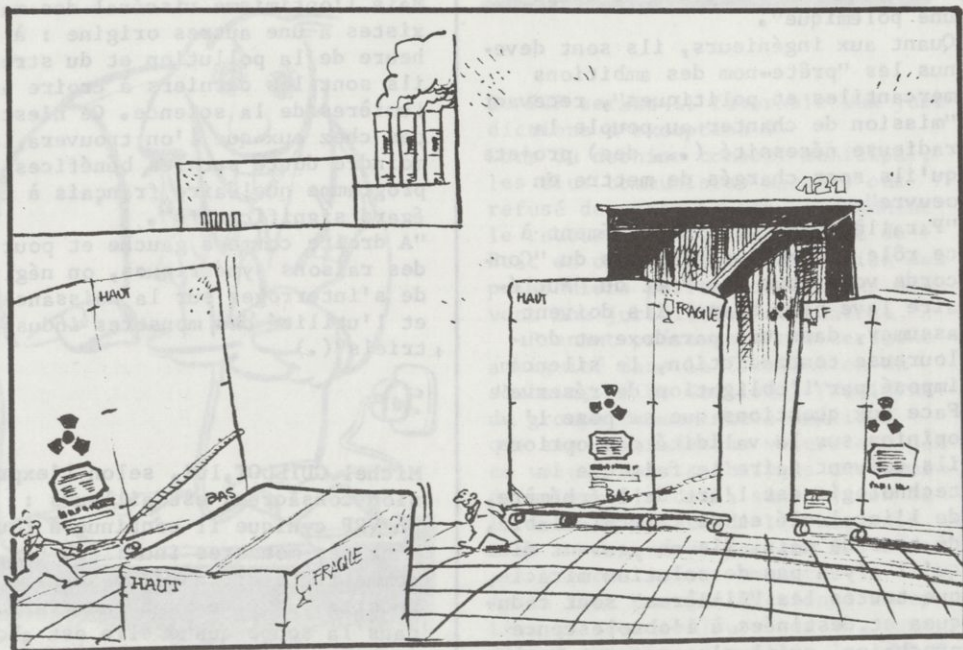
- Première étape : la création du besoin. La "mode" technologique, la rivalité des états-majors, quelques campagnes de presse et l'utilisation de la situation internationale provoquent la nécessité absolue de rajeunir le potentiel d'interception de l'aviation allemande.

- Deuxième étape : le choix du modèle et du constructeur. Choix cruel s'il en fut. Le monde politique est naturellement incompetent en matière de technologie (...). Lorsqu'il s'agit de technologie avancée, il ne peut y avoir que pari sur l'avenir (...). C'est ainsi que la plupart des gouvernants passent commande d'appareils qui n'ont jamais volé. Ainsi achète-t-on dans le monde entier des centrales qui n'ont jamais produit de kwh, des usines de dessalement qui n'ont jamais vu une goutte d'eau de mer, toutes sortes de "projets-papier" pour la seule, mais décisive raison que leurs promoteurs ont une position dominante sur le marché mondial et que les "politiques", incompetents par nature, ne peuvent s'offrir le ridicule de ne pas acheter la technologie up-to-date. (...)

projets-prétextes et fructueux ratages

- Troisième étape : le drame. Il faut se garder d'un contre-sens : l'issue dramatique n'était pas inéluctable, ni même prévisible, mais elle n'était pas non plus impossible, car les tests de qualification et des contrats non étagés ou conditionnels n'avaient pas jalonné des décisions politiques. Mais surtout, (...) les échecs ne constituent pas une raison suffisante pour modifier une décision politique et, comme "la rue ne dicte pas sa loi", les cercueils volants, les faiseurs de veuves, continuèrent de s'écraser au sol avec constance et régularité. A l'exception de quelques démissions vite oubliées, personne ne s'écarte de ce que nous appellerons le "loyalisme suicidaire".

- Quatrième étape : la récupération. "Mon appareil ne marche pas ! Chic on va m'en commander un autre". En effet, après que le nombre de "crashes" eût atteint un score considérable comme suffisant, il devenait possible de passer un nouveau marché du siècle. Il était d'ailleurs temps, car on commençait à parler de chômage dans les milieux de l'aéronautique. Ainsi fut-il fait. (...) Autrement dit, après avoir habitué l'opinion à l'idée qu'un certain service correspondait à un besoin, il est aisé lorsque ce service n'est pas rempli, de demander à la collectivité de supporter d'autres investissements permettant de



nouvelles productions sensées remplir le service initial... En mieux, donc en plus cher".

Remplaçons maintenant l'aéroplane (complètement) blindé par un réacteur PWR : on a l'assez exact scénario du programme électro-nucléaire français. Nous n'en sommes pas encore au stade du drame : tout juste quelques incidents. Par contre nous avons déjà des démissions : celle de M. Servant, ex-patron du comité interministériel de sécurité nucléaire, qui, depuis des années, clamait son opposition au site du Pellerin.

la contestation récupérée

"- Acte I : la prise de conscience nationale ou internationale amène à promulguer une législation de protection écologique qui rend illégales les installations.

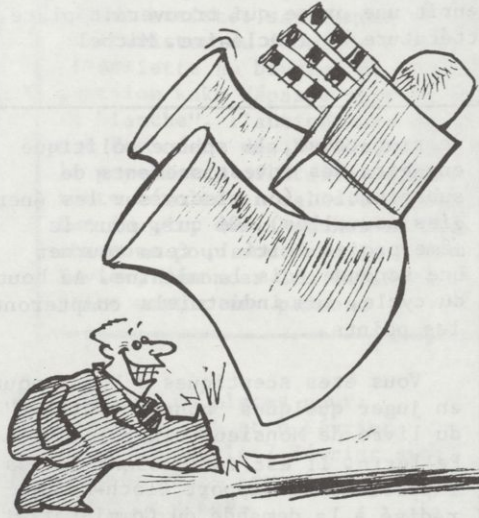
"- Acte 2 : les installations, devenues obsolètes, sont modernisées ou reconstruites sur la base d'un financement public (clandestin ou officiel)... et le prix du produit s'accroît".

Ce scénario, une hypothèse d'école? Non, il est vécu à une échelle mondiale dans le secteur nucléaire : aux Etats-Unis, par exemple, "il y a une collusion objective entre les organismes d'agrément, chargés par l'Etat Fédéral d'autoriser le démarrage des nouvelles centrales nucléaires, et les industriels construisant ces centrales. En effet, la conscience professionnelle, l'incorruptibilité et le sens critique de ces organismes conduisent à "geler" des installations neuves sous le prétexte qu'elles n'offrent pas les garanties de sécurité suffisantes.

Donc, par le jeu de la rigidité implacable de la demande de kwh, les Pouvoirs Publics sont contraints à l'anticipation des investissements de remplacement.(...) L'industriel ayant fabriqué la centrale contestée est pratiquement payé en totalité lorsqu'intervient la procédure d'agrément. Le cycle peut recommencer. Cri de joie ubuesque et doublement monstrueux : "l'attitude de l'organisme d'agrément est légitimement encensée au nom de la défense du consommateur et du citoyen, alors que personne ne semble voir que l'énorme supercherie du discours alimentaire la "pompe à Phynances".



Mystifié, le consommateur se fait encore engueuler, au nom de la lutte contre le gaspillage : "on va maintenant flétrir le comportement (... de l'abonné), son incivisme. Pourquoi ne pas revenir aux "planqués de l'arrière" et embaucher Paul DEROULEDE au Service des Relations Publiques d'Electricité de France".



la double inconstance

C'est celle des ingénieurs et des scientifiques qui "interprètent une comédie de dupes où chacun joue le rôle de l'autre".

Les scientifiques ? Ils "se sont crus investis de la nécessaire mission de porter témoignage du doute. Eux dont le domaine est celui de la loi, où les résultats sont justes ou faux, eux les manichéens de métier se voient contraints de dire l'insaisissable, l'imparfait, le risqué. Mal armés pour cette mission ils crient d'autant plus fort qu'ils mesurent le danger de s'aventurer en terrain inconnu : quitter le laboratoire pour l'usine ou le chantier ne s'improvise pas le temps d'une polémique".

Quant aux ingénieurs, ils sont devenus les "prête-nom des ambitions mercantiles et politiques", recevant "mission de chanter au peuple la radieuse nécessité (... des) projets qu'ils sont chargés de mettre en oeuvre".

"Parallèlement et simultanément à ce rôle d'hommes-sandwiches du "Concorde vole pour vous" et du "Nucléaire lave plus blanc" ils doivent assumer, dans une paradoxe et douloureuse contradiction, le silence imposé par l'obligation de réserve" Face aux questions que se pose l'opinion sur la validité des options ils doivent taire le fait que la technologie est l'art de l'éphémère, de l'incalculé et de l'incalculable, du tour de main. Ils ne peuvent dire qu'il n'y a pas de solution miracle, que toutes les "filiales" sont caduques et destinées à l'obsolescence prochaine, qu'il n'y a pas de tech-

niques intrinsèquement bonnes, de solutions incontestables que toutes dépendent du cours du café, du "Laminé marchand" ou de l'"éponge de titane". Et surtout ils ne sont pas autorisés à dire que la technologie est la sublimation des échecs de détails et que, à de très rares exceptions près, ce que la presse nomme technologie de pointe ne met en oeuvre que des concepts scientifiques d'avant-hier (...)"

archéo libéraux et optimistes viscéraux

Monsieur Centrale du Pellerin tient à Nantes salon ouvert. Et, semble-t-il, il reçoit beaucoup. Pas que les élus de la majorité et le patronat. Des parlementaires socialistes l'auraient rencontré. L'Union Départementale CGT a elle aussi effectué une démarche. Droite, gauche : Guillot les renvoie dos à dos dans son livre.

"Pourquoi les libéraux, et en particulier les vrais purs, ceux qui ne pensent pas mais qui agissent dans et sur l'économie (et que j'aime appeler les archéo-libéraux parce que ça leur va bien au teint) pourquoi les libéraux donc useraient-ils leur énergie à rechercher les mécanismes de prise de décision et la validité des choix puisque leur foi est que de la lutte entre les prédateurs et des proies naîtra l'harmonie universelle. Ce sont eux les vrais écologistes, ils croient à la nature et en particulier à la nature des choses et la nature ne se théorise pas, elle est.

Les marxistes, pour leur compte, considèrent que le profit est le vecteur unique des rivalités humaines. Forts de cette certitude, ils négligent l'étude des combats de retardement qui n'empêcheront pas l'inéluctable accès au socialisme. Mais l'optimisme viscéral des marxistes a une autre origine : à l'heure de la pollution et du stress, ils sont les derniers à croire aux lumières de la science. Ce n'est pas chez eux que l'on trouvera le moindre doute sur les bénéfices au programme nucléaire français à cet égard significatifs".

"A droite comme à gauche et pour des raisons symétriques, on néglige de s'interroger sur la naissance et l'utilité des monstres industriels"(.)

Michel GUILLOT, lui, selon l'expression consacrée, est ailleurs : en VRP cynique il continue à fourguer ses monstres inutiles. Car, comme il le dit dans une ultime pirouette : "il ne faut pas cracher dans la soupe quand elle est abondante".

BOUGIE

La Coordination des Comités de Défense de la Basse Loire vient d'envoyer une "LETTRE OUVERTE" à Monsieur le Président du Conseil Général de L.A. :

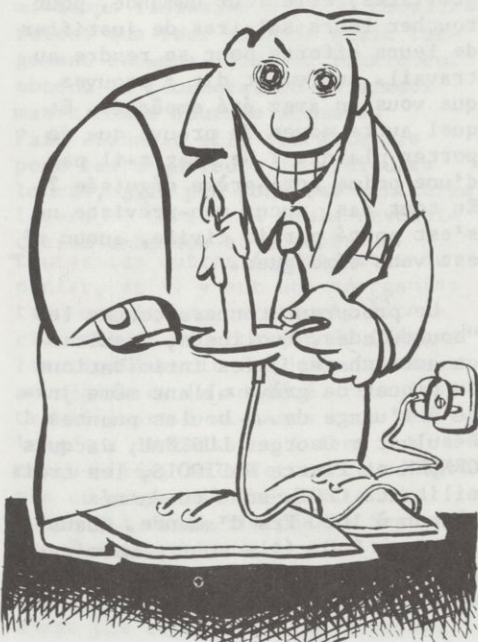
"Au cours de la dernière session du Conseil Général, répondant à Monsieur AYRAULT, sur une question ayant trait au problème énergétique, vous lui avez suggéré la construction d'une usine de fabrication de bougies.

Aussitôt que quelqu'un parle de se passer du nucléaire, on lui oppose l'argument de la bougie ou des cavernes, ce qui démontre une pauvreté d'esprit et un manque total d'information qui sont graves chez des personnes qui ont à prendre des décisions engageant la population. Le plus triste est que ces mêmes personnes décident pour nous de l'implantation d'une centrale nucléaire au PELLERIN.

Il y a des tas de moyens de se passer du nucléaire. Il suffit de les étudier et d'y réfléchir. J.L. PERRIER de SEICHES a fait des recherches et a réalisé la 3ème station héliothermique du monde et conçu une voiture à hydrogène. Il viendra à Nantes le 20 février. Nous vous engageons à venir vous informer.

Un groupe de scientifiques, ingénieurs et techniciens a mis au point un Plan Alter Breton, qui permettra de fournir 40% d'énergie de plus qu'en 1980 à toute la région sans avoir à recourir au pétrole (donc à la bougie qui est un dérivé du pétrole) et au nucléaire. Etudiez le Plan Alter...

Et ayez un peu de curiosité pour lire tout ce qui se publie sur les énergies douces, allez voir les films et diaporamas sur ces questions et cela vous évitera d'exprimer, en public, de lamentables énormités". (...)



A PROPOS DE LA PENETRANTE SUD

Les Amis de la Terre de Nantes se félicitent vivement que le blocage financier du SIVRAN ait renvoyé "à plus tard" la réalisation de la Pénétrante Sud. Refusée énergiquement par les habitants du Clos-Toreau et les défenseurs du cadre de vie des Nantais, cette autoroute urbaine n'était réclamée que par la Chambre de Commerce.

A propos du "Contournement" par Chéviré, les associations de défense de l'environnement et des transports en commun ont mis de longue date en évidence que ce nouveau franchissement "lourd" de la Loire n'était pas la seule solution aux bouchons Nord-Sud. Même s'il devait toutefois se réaliser, les Amis de la Terre demandent :

- qu'une priorité absolue soit dès maintenant assurée aux transports collectifs sur les ponts actuels ;
- que soit réalisée une piste cyclable sur la deuxième ligne de pont et étudier un franchissement "léger" en rétablissant par exemple une navette pour piétons et deux roues entre Chantenay et Trentemoult.

A l'heure où les municipalités s'opposent encore (et à juste titre) à la centrale du Pellerin et s'engagent à économiser l'énergie, ce serait bien la moindre des choses que d'appliquer cette politique à la circulation ...

La commission des Amis de la Terre continue à suivre les affaires de transports et de circulation à Nantes (cf. prise de position sur la Pénétrante Sud) mais s'engage aussi en direction de l'habitat. Point de départ : "La politique du logement en France actuellement" le mercredi 11 février de 18h à 19h30 chez Ph. CONNAN 37, rue des Rochettes.



LES EXCEPTIONS DU PCF

Le PCF serait-il favorable aux juridictions d'exception ?

Lors du dernier conseil municipal, les élus communistes nantais ont refusé de voter le voeu condamnant le recours à la Cour de Sureté de l'Etat et demandant la traduction des prisonniers politiques bretons devant une juridiction ordinaire.

Prenant prétexte d'une certaine ambiguïté dans la formulation du souhait, Mr Le Guilloux, Président du groupe Communiste a expliqué que ses camarades ne voteraient pas ce voeu. "Nous souhaitons une demande solennelle de la suppression de la Cour de Sureté de l'Etat, mais nous ne demandons pas que les détenus bretons soient amnistiés". Après tout une juridiction d'exception ça peut toujours servir. Tout dépend qui est au pouvoir ! D.B.

• DETENUS BRETONS • SOUTIEN

GUINGAMP : 14 et 15 février le KAD (Comités Amnistie Bretagne) organise une fête pour l'amnistie des détenus politiques bretons.

Au programme :

SAMEDI : Ogam (Bretagne), J.F Quémener (Bretagne), Glemmor (Bretagne), Mike Steevens (Pays de Galles), Manu Lanhuél (Bretagne), Dan Ar Bras (Bretagne), et à partir de 23H grand FEST NOZ.

DIMANCHE : à partir de midi : Lène et Lise (Occitanie), Siffer (Alsace), Pi De Lasera (Catalogne), Kergrist (Bretagne), Servat (Bretagne), Battlefield Band (Ecosse). Prendront part à cette fête plusieurs représentants politiques d'organisations de différents minorités nationales. (IRSP, Herri Batasuna, Sinn Feir Provisoire etc..)

Stands, Repas, Buvettes, Animation enfants...

Prix 30F les deux jours. Location-vente : KAD Bourg de Plouisy 22200 GUINGAMP. (Joindre un timbre pour l'envoi du billet) ou Comité Plogoff 32 quai Malakoff Nantes.

PROCES DE CINQ MILITANTS D'INDRET



Mardi 27, la grève était suivie à 96% dans tous les arsenaux, à l'appel de la CGT, de la CFDT et de F.O. A Nantes, plusieurs centaines de manifestants venus de tout l'Ouest sur la Place du Palais de Justice. Au premier plan, les militants inculpés.

Cela devient une mauvaise habitude. A nouveau des militants syndicaux sont traduits devant les tribunaux, condamnés à la suite d'un conflit du travail. Les patrons poursuivent leur offensive pour imposer des limites jurisprudentielles à l'exercice du droit de grève et du droit syndical. Sauf que cette fois-ci, le patron c'est l'Etat. Le "Ministre des Armes" voudrait imposer un cessez-le-feu unilatéral à ses salariés.

Cinq militants de l'arsenal d'Indret (trois cédétistes et deux Force Ouvrière) comparaissent mardi 27 janvier devant le tribunal correctionnel de Nantes pour "entrave à la liberté du travail". Cela remonte à la fin mai 79. Pendant un mois (du 29 mai au 29 juin) tous les arsenaux de France (pour l'Ouest, Cherbourg, Brest, Rennes, Lorient et Indret) étaient en grève.

70.000 travailleurs luttant non pour une augmentation de salaire mais pour le maintien d'un avantage acquis. Par un décret du 31 janvier 61, promulgué après nombre de luttes et négociations, et confirmant un autre décret de 1951, les salaires des arsenaux sont alignés sur ceux de la métallurgie parisienne. C'est cette parité que le ministre Yvon BOURGES remet en cause. Un nouveau décret, en 1977, ne fait plus référence à la métallurgie

parisienne mais à l'indice des prix INSEE, soi-disant pour une période transitoire. Mais le transitoire a tendance à s'installer. En 79, c'est la grève. Grève longue et marquée par le refus de négocier de l'Etat Patron.

A Indret, ce seront des piquets de grève. Piquets d'"empêchement", portes bloquées par des chaînes et des coins de bois, ou simples piquets de "dissuasion", pour sensibiliser les gens à l'intérêt qu'ils avaient à participer au mouvement ? On argutiera beaucoup là-dessus au procès du 27.

Mis à part le cas d'un des cinq inculpés, J.P. CHOBLET, accusé d'avoir dans une bousculade avec les non-grévistes, saisi par les cheveux et tiré à terre la cheftaine des "jaunes" (l'accusation est floue puisque la victime n'a reconnu l'auteur des faits qu'"après enquête..."), les quatre autres prévenus tombent sous le coup de l'article 414 du Code Pénal qui, tout en reconnaissant la légalité des piquets, condamne les "violences, voies de fait ou manœuvres frauduleuses portant atteinte au libre exercice de l'industrie ou du travail" dans les grèves ayant pour objet des augmentations de salaire. Cette dernière condition, on l'a vu, ne tient pas : les grévistes des arsenaux ne réclamaient pas une "rallonge".

Mais il y a plus. Un peu d'histoire L'article 414 du Code Pénal, date de 1869. C'était la fin du Second Empire, la liberté d'association n'existait pas, le syndicalisme était illégal. La loi n'a pratiquement jamais été appliquée (deux exceptions, en 1933 et 1950) est tombée en désuétude. Voilà curieusement qu'on la ressort... et qu'on l'applique à des syndicalistes.

Qui les accuse ? Des gendarmes et des non-grévistes. D'abord les gendarmes. La maréchaussée s'est montrée fort active durant le conflit. Tâche de fourmis : photographier les "portes bloquées", repérer les "meneurs", ceux qui "haranguent les piquets de grève". Ce ne sont d'ailleurs pas d'ordinaires pandores. On les appelle les "gendarmes d'armement". Leur mission ? Maintenir l'ordre dans les arsenaux. A l'intérieur, certes, mais leur compétence s'étend-elle à l'extérieur de l'arsenal ? Première question, mais il en est d'autres. Leur patron ? C'est le même que celui des grévistes, le ministre de la Défense. Sur l'organigramme des relations hiérarchiques dans l'arsenal d'Indret, ils sont reliés par une flèche directe avec le patron. Subordonnés zélés, mais piètres rédacteurs : les procès-verbaux sur lesquels se base l'accusation souffrent d'imprécisions. Quatre gendarmes les signent mais tout est rédigé à la première personne. "Singulier esprit de corps", s'exclamera un avocat. Plus grave, le gendarme photographe, principal fournisseur de "preuves", a omis de signer...

Venons-en aux non-grévistes. Ils brillaient par leur absence le jour du procès. Pourtant, ce sont eux qui ont "porté plainte". De 130 qui avaient envoyé une première lettre, ils n'étaient plus que 80 lorsqu'il s'est agi de confirmer leurs déclarations devant les enquêteurs. C'est là qu'intervient une note de service de la direction affichée peu après la grève. Adressée aux non-grévistes, elle leur demande, pour toucher leurs salaires de justifier de leurs efforts pour se rendre au travail. Autrement dit : prouvez que vous en avez été empêchés. Et quel autre moyen de preuve que de porter plainte ? Ne s'agit-il pas d'une prime anti-grève déguisée ? En tout cas, aucun non-gréviste ne s'est porté partie civile, aucun n'est venu témoigner.

Le procureur tonnera contre les "bousculades, quolibets, insultes et accrochages", les intimidations du piquet de grève allant même jusqu'à l'usage de... boules puantes ! Résultat : Georges LUSTEAU, Jacques GENDEK et Pierre RADIGOIS, les trois militants CFDT, sont condamnés chacun à 1000 Frs d'amende. Quant aux deux F.O. (ils sont plus ménagés ?) le tribunal ordonne pour eux un supplément d'enquête.

CHAUFFE QUI PEUT

Quand part le car pour Caen?

Dans la famille Quérard, transport en commun, je voudrais :

- le père : responsable du recrutement du personnel
- le 1er fils : chef du personnel
- le 2ème fils : chef du garage mécanique
- la fille : comptable, secrétaire et réceptionniste
- la belle fille : conductrice de véhicules légers

Tous habitent sur place....

Et le personnel ?

Plusieurs catégories de personnes se côtoient dans cette entreprise de transport en commun installée sur la commune de Bouguenais. Les chauffeurs à plein temps qui voyagent sur les lignes régulières prennent en charge aussi les transports des ouvriers, les transports scolaires sont réservés aux mi-temps qui travaillent tous les jours sauf le mercredi. 95 % d'entre eux sont recrutés au tribunal quand Monsieur Quérard père, s'en va faire sauter les contraventions. Il fait son choix parmi les flics approchant de l'âge de la retraite... Comme mi-temps, il y a aussi les conducteurs de véhicules légers, spécialisés dans les transports scolaires à effectif réduit.

La force ouvrière

Dans cette entreprise de plus de 50 employés il n'y a aucune trace de comité d'entreprise, ni d'inscription aux prud'hommes. La lutte syndicale est inexistante. Un seul sursaut collectif des salariés en 76. Les travailleurs à mi-temps finissant à 13H30 considéraient que leur journée était largement entamée. Ils ont finalement obtenu la rémunération du samedi matin comme journée normale. Fait étonnant elle fut acceptée pour les chauffeurs de véhicules lourds, mais pas pour les véhicules légers !! Ce fut la seule revendication entendue et acceptée. Toutes les autres furent mises au panier, et il y eut une réorganisation massive du personnel, licenciements et départs forcés (démoralisation à petit feu) des opposants au régime de la société. Pour les travailleurs à mi-temps trop rebelles, les contrats ne furent pas renouvelés, en effet cette catégorie de personnel "bénéficiaire" de contrat à durée limitée de Septembre à Juin, on peut y voir là plusieurs avantages pour la famille Quérard, le personnel indésirable n'est pas réemployé, les vacances

scolaires ne sont pas indemnisées, pas plus d'ailleurs que celles de milieu d'année. A la fin des événements de 1976, Mr Quérard semblait revenir à de meilleurs sentiments face aux syndicats puisqu'il était prêt à accepter la création d'une section syndicale... F.O., qui n'a bien sûr jamais vu le jour.

à table !

La politique de la société Quérard reste très fraternelle, très familiale. Mr Quérard organise ainsi, à chaque début et fin d'année scolaire, une "saucisses grillées partie" à Bouguenais, entourés des personnalités des environs; il vaut mieux être entouré, on ne sait jamais ! Il reste surpris lorsque des chauffeurs refusent de participer à cette mascarade. Cette fraternité autour de la table est recrée chaque jour lorsque les chauffeurs ramènent le car au garage, le trajet fin de service - garage n'est pas rémunéré, il est récompensé par un casse-croûte vin rouge autour duquel on discute, à la bonne franquette, des problèmes de la maison, si problème il y a. Tout se règle dans une saine et franche camaraderie. Et pour les plus sages il y a les voyages à la neige.

Pendant la période hiver-printemps, les week-ends montagne sont fréquents. Ce sont en général les chauffeurs à plein temps qui sont responsables de ces voyages. Ils sont alors rémunérés forfaitairement, sans tenir compte des heures réelles, normales et supplémentaires. Ils ne bénéficient pas non plus de jours de récupérations.

Il arrive qu'après un week end à la neige le chauffeur rentrant le dimanche soir après avoir roulé toute la journée, reprenne son service le lundi matin pour les transports d'ouvriers !!

Si aucun chauffeur à plein temps n'accepte de faire ses week end à la neige c'est un chauffeur à mi-temps qui le remplace. Il est alors payé normalement, c'est à dire à mi-temps mais il peut emmener femme et enfants. Sur place toute la famille bénéficie de l'hôtel offert gracieusement par la Société Quérard, qui ne risque pas grand chose au niveau financier le recrutement des mi-temps se faisant parmi des flics en retraite, peu nombreux sont ceux à qui il reste des enfants en âge de les accompagner. Entre une place d'hôtel et un salaire à plein temps pendant 48H consécutives, il n'y a aucun doute à se faire sur la rentabilité de l'affaire.



Les conditions de voyage de ces déplacements à la neige s'avèrent précaires, ainsi en 1976, pendant un week end dans les Pyrénées, sur 3 véhicules au départ de Nantes, deux ont fait demi-tour avec 40 passagers à bord, faute de pneus équipés. Le troisième est resté sur place, en panne et la Société Quérard a dédommagé les passagers. Le matériel roulant est souvent en piteux état, aucune révision régulière n'est effectuée, les pannes sont réparées au fur et à mesure par le garage Quérard. Bien sûr la législation stipule qu'un chauffeur peut refuser de conduire un car en mauvais état mais dans une entreprise où aucun soutien ne peut être envisagé, il faut oser s'opposer au patron. L'entreprise Quérard, une affaire qui marche, une entreprise qui tourne, les chauffeurs aussi d'ailleurs font trois petits tours et puis s'en vont... ■ ODILE

LCR *dernier cri*

Il reste moins de cent jours pour battre Giscard. C'est pour assurer cette défaite que la LCR mobilise toutes ses forces. Or le meilleur atout de Giscard, c'est la division. Il faut donc battre la division pour chasser Giscard. Voter Alain Krivine ça sera dire : assez de la politique de division du PC et du PS. La section nantaise de la Ligue Communiste Révolutionnaire (section française de la quatrième internationale) invite tous les travailleurs qui veulent soutenir la campagne d'Alain Krivine à participer à la première réunion du comité de soutien qui aura lieu au local du CERMO, 25 rue Clémence Royer à Nantes le jeudi 5 Février à 20H30.

OUVRIERS

Manif CGT



Près de mille manifestants mardi 27 à Nantes, dans le cadre de la journée départementale d'action CGT sur la "défense de l'emploi et du pouvoir d'achat". En tête du cortège des licenciés de GUILLOUARD.

"BARRE, CEYRAC, DANS LE MEME SAC"

Vendredi dernier, François CEYRAC président du CNPF, effectuait à Nantes une visite surprise. Pas tout à fait cependant puisque les syndicats avaient au tout dernier moment eu vent de l'affaire. S'organisait alors un comité d'accueil : 400 manifestants vendredi matin aux portes de l'usine COYAC-FORMINOX, dans la zone industrielle de Vertou. Les ouvrières de LEMAUX-HABILLEMENT (120 licenciements en cours), de CHANTEILLE, actuellement en lutte contre les licenciements, le travail au rendement, et pour un salaire décent de 3100F ; des délégations des ACB, de la Biscuiterie Nantaise et de Renault-Outillages. Présence également des licencié(e)s de GUILLOUARD qui occupent actuellement leur usine. C'est à plus de 150 que les Guillouard avaient, lundi 26, envahi le Tribunal de Commerce, pour finalement coincer le syndic, Maître ROMEFORT, et le sommer d'engager des négociations sur les salaires et indemnités. Sur intervention d'un inspecteur départemental de la police (qui se posait en "médiateur" !), la négociation s'est entamée pour se poursuivre le mardi suivant. Les syndicats CGT et CFDT réclament avec le personnel de l'usine une réunion quadri-partie (pouvoirs publics, patronat nantais, syndic et organisations syndicales) et ont à cet effet envoyé une lettre au Préfet de Loire-Atlantique.

François Ceyrac n'aura pas vu cette réalité là. Ou alors du fond des sièges capitonnés de sa limousi-

ne lorsque, soutenu par une escouade de gardes mobiles, il a forcé les lignes des manifestants qui attendaient son départ. Il aura par contre péroré à l'envi sur "l'innovation, la participation et la liberté d'entreprendre", se déclarant ravi, après sa visite des ateliers très "comme il faut" de Forminox, de cette "rencontre sur le terrain". Trop brève rencontre, en tout cas, pour les 400 manifestants.



SAINT-NAZAIRE vers l'épreuve de force

Les échafaudeurs des chantiers sont en action depuis un mois (cf APL de la semaine dernière) : grève limitée dans le temps, et se répétant tous les jours, matin et après-midi.

Les grévistes ont été condamnés en référé : ils peuvent être expulsés "de tout lieu de travail qu'ils occuperaient induement à l'occasion de débrayages et dans lesquels ils paralyseraient l'activité des autres salariés".

Ils ne baissent pas les bras pour autant. En assemblée générale ils ont décidé de poursuivre l'action sous les mêmes formes, et de s'opposer à la venue de sous-traitants. La direction menace de lock-outer.

Le Comité coordination CGT de la métallurgie de St Nazaire propose à tous les ouvriers des chantiers "d'élaborer leurs cahiers de revendications d'ordre catégorielles ou sectorielles". N'est-ce pas noyer les revendications des échafaudeurs ? La CFDT propose des collectes et que l'action des échafaudeurs revête "de nouvelles formes afin de ne pas exposer les grévistes à la sanction prévue dans le jugement rendu mercredi", en particulier des manifestations à l'extérieur de l'entreprise. N'est-ce pas risquer de reculer ?

Pour le moment, ce sont les échafaudeurs qui ont et gardent l'initiative. C'est leur assemblée générale qui décide. Vendredi dernier ils ont débrayé deux heures le matin et 1h30 l'après-midi, visitant ateliers et navires.

Correspondant.

DU ZELE AU RACISME

Lundi 12 janvier, cette habituée du centre Leclerc de la Bottière passe rapidement au magasin pour acheter un fusible. Après les caisses, un surveillant en civil l'intercepte et lance à la cantonade : "Vous venez de voler, monter avec moi". La cliente refuse : "Si vous êtes si sûrs de vous, appelez la police". Le surveillant s'est fait rejoindre par une femme en civil. A deux, ils tentent de l'emmener de force dans les bureaux. Devant sa résistance et son accent (Elle est sud-américaine) les injures jaillissent : "Salope.. tu ne sais même pas parler français.. sale négresse !...".

Interpellés par la cliente qui a été obligée de faire elle-même la preuve de sa non-culpabilité, les gens baissent les yeux et disparaissent le nez dans leur chariot. Interrogé sur cette affaire, le directeur du magasin affirme ne pas être au courant.

"De toutes façons, assure-t-il, elle a été arrêtée, elle devait donc être suspecte". Dans une interview accordée à l'hebdomadaire Gueule, Edouard Leclerc révèle que les vols ne sont pas énormes dans les centres Leclerc, "parce que tous les magasins sont "personnalisés". 25% de



bénéfices avant impôts sont reversés au personnel, si bien que le personnel fait très attention car c'est aussi "leur affaire". Façon habile de responsabiliser les employés pour les transformer en flics...

Excédée, malmenée, injuriée, la cliente finit par vider son sac à main. Comme ça, sur le carrelage. Quelques papiers, un porte monnaie et un stylo jonchent le sol. Le surveillant n'a pas peur du ridicule : il ne trouve rien de mieux que de se précipiter triomphant sur le stylo prétendant qu'il a été volé et l'exhibant devant les autres clients ameutés par l'algarade, remorqués par leur caddie. Témoins médusés que le seul mot de voleuse a rangés du côté du magasin du côté de l'ordre et de la Sécurité. Pas du côté des libertés.

Sans preuves, les flics du Centre de la Bottière ont donc laissé partir la cliente suspectée à tort. Tout en la conspuant à son départ aux cris de "voleuse, voleuse" ! Ce qui constitue déjà une diffamation. Quelques jours auparavant elle avait déjà vécu une scène similaire pour une erreur d'un cinéma du centre qui lui avait fourni des billets ne correspondant pas aux salles. Un responsable du cinéma avait alors sorti l'attirail tristement classique, des injures, le degré zéro de l'argumentation. Assez affectée par ces deux épreuves consécutives, se sentant agressée, violentée, elle décide de porter plainte, sans illusion sur la suite qui lui sera donnée... Les surveillants de magasins sont rarement poursuivis pour excès de zèle...

Nicolas.

L'UNION DANS LES LUTTES

Le courant pour "L'union dans les luttes" est né de la division politique et syndicale. Contre cette division, 150.000 signatures marquent aujourd'hui une volonté d'union. En Loire Atlantique, ce sont 1500 personnes qui se reconnaissent dans cette dynamique.

Le bilan actuel de "L'union dans les luttes" est difficile à faire. N'intervenant pas directement dans les luttes en cours, ce courant laisse chaque signataire responsable d'impulser le courant unitaire sur son lieu de travail. L'union dans les luttes n'est pas, ne veut pas être et ne sera jamais une nouvelle organisation politique ou syndicale. La tâche n'est donc pas facile, car il faut tenir compte des organisations politiques et syndicales existantes, sans les juger ou les doubler. Les réticences très fortes au débat en particulier au sein du PCF ont aussi été constatées dans certains courants du PS comme quoi...

Les débats existent au sein de l'U.L. En particulier autour du désistement systématique au second tour. Si l'enjeu des Présidentielles n'échappe à personne, un courant plus "syndicaliste" insiste sur l'unité à la base et la lutte syndicale, à contrario d'un courant plus "politish".

La troisième assemblée générale des signataires du département se tiendra le Mercredi 18 Février à 20H30 au centre social de Port Boyer. Elle sera notamment consacrée à la préparation des Etats Généraux pour l'"Union dans les luttes".

Ceux-ci se tiendront à Paris fin Mars ou début Avril. Ils seront précédés d'Etats Généraux régionaux qui, à Nantes, se tiendront au mois de Mars. Dans le contexte de la campagne des Présidentielles, dont l'enjeu n'échappe à personne, ces Etats Généraux seront l'occasion d'échanges et débats publics nécessaires à la progression de la volonté unitaire de changement.

Pour tout renseignement complémentaire, pour contact et pour toute aide financière, s'adresser à : Jean Guiffan 10 rue du Coudray 44000 NANTES Bernard Garnier 16 rue Maumenée 44600 ST NAZAIRE.

Dernière heure

Mohamed

Mohamed B. l'immigré du Sillon accusé d'outrage public à la pudeur sur les déclarations d'un flic(en civil) a été condamné à 600F d'amende. Les juges n'ont pas voulu accorder la relaxe de mandée par Me Danet. Il est vrai que dans cette affaire sans témoin, c'était la parole d'un flic contre celle d'un immigré...

INSEE

Reconduction de la grève à l'unanimité de l'A.G. des grévistes (les dactylocodeuses). C'est du fait de l'intransigeance de la direction sur le temps de repos nécessaire, que la reconduction a été unanime. L'unité syndicale remarquable depuis le début de la grève ne semble pas trouver son équivalent dans les Union Locales, puisque la CGT n'a pas répondu positivement aux propositions de l'U.L. CFDT Zttentisme ou peur d'une unité syndicale trop ouverte ? Prochaine AG des grévistes : Mercredi matin.

IRLANDE : GUERRE SPECIALE EN EUROPE

Irlande, années 80. Grève de la faim des prisonniers du "Block H", et, plus récemment, "nouvelle flambée de violence", comme on écrit dans les médias. Comprendre notre soutien à la lutte de libération nationale irlandaise, non plus comme une solidarité teintée d'humanisme, mais comme une nécessité vitale : ce qui s'expérimente là-bas prépare une éventuelle répression ici-même. Cette réflexion peut se mener à partir des travaux de Roger Faligot : un livre, "Guerre spéciale en Europe, le laboratoire irlandais"; et un récent article du Monde Diplomatique sur les mutations du mouvement républicain irlandais.

Ph.B.

le laboratoire irlandais

"Si nous perdons à Belfast, nous aurons peut-être à nous battre à Brixton ou à Birmingham. De même que l'Espagne des années 30 était une répétition pour un conflit européen généralisé, de même peut-être, ce qui se passe en Irlande du Nord est une répétition pour une guerre de guérilla urbaine généralisée à l'Europe et plus particulièrement à la Grande-Bretagne." Cette phrase, prononcée lors d'un colloque sur la contre-insurrection et le terrorisme organisé par le Royal Institute for Defence Studies en 1973, le livre de Faligot en est l'illustration.

L'Irlande, champ expérimental, est une aubaine pour les stratèges contre-insurrectionnels. Elle s'intègre à l'Europe et lui échappe pourtant par son isolement géographique son sous-développement économique, l'originalité de sa culture, de ses traditions, de son histoire mouvementée. "Les Britanniques", écrit Faligot, se jouent d'une ambiguïté unique. Qu'ils ont forgée. L'Irlande du Nord est à la fois ETRANGERE - on peut donc utiliser des méthodes militaires sans trop faire sourciller l'opinion publique britannique - tout en restant INTEGREE au Royaume-Uni. En outre la communauté irlandaise sur le sol britannique est importante. A plus d'un titre, l'Irlandais demeure l'ENNEMI DE L'INTERIEUR qui facilite par sa présence le glissement des techniques utilisées dans son pays vers la Grande-Bretagne."

enjeu : la population des villes

La guerre moderne vise le contrôle des populations. Cette théorie, déglagée au cours de la guerre d'Algérie (La Bataille d'Alger), l'armée Britannique a eu l'occasion de la forger au cours de la cinquantaine de "conflits limités" ou "campagnes anti-insurrectionnelles" dans lesquels elle s'est trouvée engagée depuis la seconde guerre mondiale. A plusieurs reprises il s'est agi d'intervenir pour prévenir l'émergence de régimes de gauche à la chute de systèmes fascistes. Mais les campagnes majeures se sont engagées contre les mouvements nationalistes En Malaisie, au Kenya, à Chypre, à Aden, et bien-sûr en Irlande, la technique anti-guérilla britannique s'est aiguillée.

"La guerre spéciale est celle de l'ordinateur et de l'hélicoptère. Du renseignement et de la rapidité à son accès. L'enjeu : la population des villes." Un corps de doctrine qui devient dominant au sein de l'armée anglaise mais aussi, progressivement, dans les forces de l'OTAN. Il sanctionne le poids croissant de l'armée dans tout dispositif contre-insurrectionnel. Bien avant tout soulèvement potentiel, un appareil politico-militaire unique organise la surveillance systématique des hommes et des idées l'infiltration et la manipulation des formations politiques, des mouvements syndicaux, des médias, des services sociaux, ainsi que la paralysie et la neutralisation des dissidents et des opposants en puissance. Cette première phase de la doctrine de la guerre spéciale, l'armée anglaise n'aura pas le loisir de l'appliquer à l'Irlande : en 1970, l'insurrection armée est déjà à l'ordre du jour.

pseudo-gangs

Pour mener à bien les opérations anti-guérilla, les Britanniques ne peuvent utiliser uniquement les troupes régulières. Unité d'élite : le S.A.S., Services Aéroportés Spéciaux. Mystérieux : les noms de ses membres, de ses officiers ne sont pas divulgués. Leurs photos sont interdites, ils figurent souvent dans des régiments réguliers. Leur activité la plus inquiétante en Irlande a consisté à construire des "pseudo-gangs" commettant des assassinats pour discréditer les actions de la Résistance. L'enjeu ? Amener la population à rejeter ses organisations de résistance et susciter un désir de retour à la normale qui comprend le quadrillage de la poli-



ce et de l'armée dans les ghettos, un retour politique à la situation pré-insurrectionnelle d'avant 69, lorsque les Catholiques commencent à mettre en cause la discrimination dont ils sont l'objet. Dans la guerre psychologique, souligne Roger Faligot, "ces opérations constituent un excellent exercice de brouillage vis-à-vis de l'étranger, projetant l'image irrationnelle de la guerre confessionnelle, rendant inintelligibles les enjeux du conflit". La guerre psychologique, c'est la propagande. "Propagande noire", c'est à dire désinformation et intoxication sans que l'origine puisse en être localisée. Opérations psychologiques, les PSYOPS, allant jusqu'à des campagnes de presse préparant l'assassinat d'un dirigeant de l'IRA Provisoire. La réputation de libéralisme des médias britanniques ? A des degrés divers, journaux et radios participent à "l'effort de guerre".

Réorganisés, les services secrets (MI5, MI6 et Renseignements Militaires) se spécialisent, entre autres, dans les faux hold' up qu'on attribue ensuite à l'IRA. Ils font exploser des bombes à DUBLIN au moment où le Parlement débat des pleins pouvoirs et des mesures à prendre contre l'IRA.

Contrôle des populations : s'organise la plus grande déportation connue en Europe depuis la seconde guerre mondiale. Politique de rénovation urbaine ? Un euphémisme pour couvrir la destruction des ghettos nationalistes et la déportation de leur population à l'extérieur de la ville. "Il s'agit d'une certaine manière de QUARTIERS STRATEGIQUES, dérivés de la pratique des HAMEAUX STRATEGIQUES au Vietnam." Contradiction : on déplace les poches de soutien à la résistance sans véritablement les détruire.

une industrie florissante

L'Irlande est le banc d'essai pour l'Europe, le terrain d'expérimentation de ce que Fabien GAUHIER, dans un article du Nouvel Observateur de mai 78, appelle "la répression en caoutchouc". "A la différence des Pinochet les dirigeants des nations démocratiques doivent ménager leur opposition. Or, la technologie actuelle leur offre une panoplie de gadgets raffinés permettant d'étouffer dans l'oeuf, proprement et sans bavure, toute démonstration populaire." Effrayant catalogue de ces armes "douces" dressé par Faligot : micros écoutes, balles en caoutchouc puis en plastique (plus sélectives), surveillance optique par vidéo, détection infra-rouge ou intensificateurs d'images, téléphones confidentiels pour la délation, petits blindés télécommandés, grenades étourdissantes, barbelés, détecteurs d'explosifs, enfin, moins "doux", défoliants : la contre-guérilla chimique. L'industrie de la sécurité anti-terroriste en Grande-Bretagne est vraisemblablement une des plus florissantes au monde.

Le deux chapitres qui ferment le livre de Faligot concernent les législations d'exception et les prisonniers politiques (témoignages sur les "Blocs H", nous n'y reviendrons pas); l'autre fait la radioscopie du "Mouvement des Femmes pour la Paix". Un mouvement conçu par des hommes : en décembre 1971, dans le secret de la caserne de Lisburn, quartier général de l'armée anglaise, mais qui n'atteindra son apogée qu'à l'automne 76. A l'étranger, nombreux sont celles et ceux qui, de bonne foi, ont apporté leur soutien au Mouvement de la Paix. "leur aveuglement est en partie explicable par le doigté avec lequel cette fois les services britanniques ont opéré, essayant de reporter au plus loin possible l'inévitable découverte : le Mouvement des femmes pour la paix avait bien été conçu par la communauté de la contre-insurrection britannique, avec l'aide des médias, d'entreprises irlandaises et de multinationales mais aussi, pour la première fois des divers gouvernements européens et américains (...)"

Complicité de tous les gouvernements libéraux dans leur intérêt commun.



la nouvelle donne

Réorganisation militaire, recentrage politique et ouverture internationale, le mouvement républicain irlandais s'est adapté depuis les années 70 aux conditions nouvelles du conflit anglo-irlandais tout en clarifiant ses objectifs.

De nouveaux facteurs ont fait leur apparition, de l'extension de la crise économique en Irlande du Nord et au Sud, à la crise des partis traditionnels, unionistes ou catholiques modérés. A noter aussi l'évolution des mœurs au Sud qui tend à reléguer au second plan, l'influence des Eglises.

La transformation s'amorce en 1975 avec la trêve conclue entre l'IRA et le gouvernement travailliste de Londres. Le Sinn Fein consolide ses rapports avec la population en organisant la gestion socio-politique des ghettos nordistes, mais, pour l'occasion, fait sortir des milliers de ses membres de la clandestinité, permettant aux renseignements adverses d'élaborer un gigantesque "Who's who" de l'IRA. Reconnaissance quasi-diplomatique de l'IRA par le Foreign-Office mais regain des attentats loyalistes, libération de tous les internés administratifs mais déclenchement d'un processus de "criminalisation", la trêve incite les républicains à un bilan critique.

L'IRA provisoire, qui ressemble d'avantage à une "milice de citoyens" qu'à une formation de guérilla urbaine, à un appareil trop lourd, ouvert à toutes les infiltrations. On croyait à une victoire imminente, on sait maintenant que l'on s'installe dans une guerre

prolongée : ce n'est pas militairement mais politiquement qu'elle se gagnera. Seuls des spécialistes assumeront désormais les tâches militaires.

préparer l'"après-guerre"

La constitution des zones urbaines autogérées pose concrètement la question du mode de gestion et d'organisation sociale à prévoir pour l'"après-guerre"; l'aggravation de la crise pousse les républicains à se faire les "champions des classes défavorisées" dans lesquelles ils puisent l'essentiel de leurs forces. Egalement fin 1974 la création de l'Irish Republican Socialist Party (IRSP) lié à un autre groupe armé, l'INLA (Irish National Liberation Army) se situant tous deux "plus à gauche que l'IRA" et inaugurant une stratégie d'"unité et de débordement" à l'égard des "provisaires", provoque de multiples débats : traitement de la délinquance dans les ghettos, projet socialiste pour l'Irlande nouvelle.

S'élabore une stratégie de résistance économique face aux aspects non militaires de l'ingérence britannique en Irlande. Contrôle ouvrier, planification généralisée de l'économie supervisée à chaque échelon par les conseils, nationalisation du système financier et bancaire, des communications et des ressources énergétiques, ces thèmes dominent les débats des républicains Evolution aussi en ce qui concerne l'émancipation des Femmes. Dans le

programme d'action du Sinn Fein "Women in a New Ireland" (nov. 80), si l'avortement est rejeté, la contraception, le divorce (inconnu en Irlande du Sud), l'égalité face à l'emploi et à l'éducation, figurant comme revendications.

Quant à l'ouverture internationale des républicains, elle se traduit par un "non alignement positif". Stratégie s'inspirant de la théorie des cercles concentriques : alliance avec les forces nationales de la "frange celtique" puis, en Europe, avec les mouvements dits "progressistes", enfin, dans le monde, avec tous les mouvements de libération nationale et les pays non alignés. "Internationaliser le conflit", se faire reconnaître sur la scène internationale comme mouvement de libération nationale tout en rejetant les super-puissances. La méfiance à l'égard des pays de l'Est ou de la Chine n'est pas seulement d'ordre idéologique, l'IRA tenant à s'assurer une indépendance complète. Elle tient compte également du considérable soutien dont elle jouit aux Etats-Unis où la forte communauté d'origine irlandaise, tout en aidant financièrement les républicains, s'illustre souvent par des attitudes sociales ou politiques fortement conservatrices. Ph.B.

"GUERRE SPECIALE EN EUROPE" R
FALIGOT - Textes - Flammarion -
en vente à la Librairie 71

"NOUVELLE DONNE DANS LA CRISE DE
L'ULSTER : LA GRANDE MUTATION DU
MOUVEMENT REPUBLICAIN IRLANDAIS"
Roger Faligot - Le Monde Diplomatique - janvier 81

SALVADOR solidaridad!

Mercredi 28 février les comités France Amérique Latine et Nicaragua ont protesté contre l'envoi de matériel français au Salvador. Des caisses (dont une partie sortaient des ACB) ont été bombées sur le quai Wilson avant d'être embarquées par le cargo hollandais "Solidarité" avec le FDR "disaient les bombages des comités nantais.



HORS D'OEUVRES UNIVERSITAIRES .

ce n'est qu'un début...

Il faut le dire, la date limite pour présenter une liste aux élections étudiantes du CROUS, qui gère les cités et les Restaurants universitaires, c'était le jeudi 15 janvier. Et ce n'est que le mardi soir que l'idée fut émise puis retenue par un petit groupe : la candidature d'une liste "indépendante et alternative" à celles des organisations étudiantes. Nous avions le temps, les idées, et -pourquoi ne pas le reconnaître ?- l'envie de déirer.

Tout a été vite. Le temps de rassembler quelques étudiants avant-postes de la grève l'an dernier, ceux qui furent depuis de tous les coups, qui s'affrontèrent il y a peu à l'ambassadeur d'Afrique du Sud, qui trempèrent dans la semaine "anti militariste" et la solidarité à Xavier Doizy, auxquels il fallait ajouter des dissidents du syndicalisme étudiant. Des deux semaines restantes, ils ont passé la première à observer les grandes manoeuvres des syndicats étudiants, se bornant à dessiner quelques affiches dans les R.U., sans texte sinon : "Hors d'Oeuvres Universitaires" (H.O.U.).

Ce n'est que dans la dernière ligne droite que la machine électro-rale H.O.U. s'est mise en route. Avec deux armes tactiques. D'abord un tract tiré à des doses homéopatiques (3000), au petit bonheur des ronéos disponibles : la feuille compacte et indigeste. On y lisait une profession de foi rappelant les revendications traditionnelles du campus pour les dépasser dans une interrogation sur le cadre de vie étudiant, et pour l'ouverture des oeuvres universitaires aux jeunes tra-

vailleurs et chômeurs, le tout couplé avec une sérieuse mise en garde vis à vis de la fonction de l'élue et un appel à l'action directe des électeurs. On s'y abstenait de toute polémique contre les listes concurrentes.

Le verso, présenté comme le n°1 d'un journal donnait des informations pratiques sur les logements (appel au squatt), le fric (tuyaux peu connus pour les bourses et les prêts), expliquait pourquoi il faut truquer les cartes de bénéficiaires du CROUS contre les restrictions de vente des tickets de R.U. Au chapitre Culture, on égratignait le Globe pour promouvoir un concert APL... Le deuxième atout de marketing était inespéré. Présents au festival de BD d'Angoulême, deux militants H.O.U. en revinrent avec une trentaine d'originaux exécutés par les dessinateurs présents (Cabu, Bilal, Reiser, Veyron, etc...) spécialement pour ces élections nantaises.

Il restait trois jours pour mener campagne. Pour diffuser les tracts, les récupérer, pour présenter l'expo itinérante de RU en RU avec succès mais un inconvénient : le coup d'Angoulême paraissait gros et beaucoup n'ont pas cru à l'exclusivité des dessins montrés. Trois jours avec des lacunes, des cités et des facs nég'igées, avec le danger permanent de céder à l'électoralisme ambiant. Trois jours pendant lesquels, pour les listes gouvernementales, H.O.U. n'était "qu'une dépendance de l'Unef", et pour l'Unef I.D. "faisait le jeu du gouvernement". Et pour tous était une initiative pas-sérieuse-pas-crédible d'étudiants irresponsables et pas constructifs.

Mercredi 28 janvier, jour du vote dans les R.U. nantais, le groupe H.O.U. s'est montré plus tardif et moins activiste que les autres listes. Nul doute que sa bonne humeur est pour quelque chose dans le fait que Nantes est l'une des rares villes universitaires à n'avoir connu ni heurt ni blessés entre militants des différentes listes. Plus qu'aux badges sortis pour la circonstance, qu'aux verres de bières continuellement à la main, on reconnaissait surtout les candidat(e)s H.O.U. à leur manque total d'anxiété quant aux résultats des élections.

De ceux-ci, il apparaît que l'Unef I.D., récente réunification de plusieurs courants trotskystes et rocardien, a fait un beau succès (3 élus sur 5) qui confirme sa place de 1er syndicat devant l'Unef "PC"



(1 élu). La liste H.O.U. obtient assez de voix pour tenir un siège d'administrateur. Son impact est à la fois limité et satisfaisant. Elle avait les sympathies de nombreux étudiants qui ont préféré rester abstentionnistes. Le nombre de voix (300) s'explique par le caractère quelque peu laxiste de la campagne, par les calomnies auxquelles il n'a pas été répondu, et aussi la radicalité des thèmes avancés, notamment plus à gauche que les listes de gauche habituelles.

Mais il reste que l'apport H.O.U. a permis de chasser du CROUS les fafs et giscardiens de leurs précédents sièges. Et qu'un seul élu HOU suffira à briser le blocus des informations sur le CROUS, à relayer éventuellement les mouvements étudiants. Sans illusions. Aux étudiants d'agir.

Les buts principaux étaient pour les acteurs H.O.U. de mettre en avant chez les étudiants quelques exigences, de faire des propositions qui sont occultées par les syndicats et aussi de se faire plaisir (c'est très réussi). Mettez une hiérarchie entre ces deux désirs.

Des acteurs H.O.U.

A TRAVERS LA PRESSE DECHAINÉE :

O.F. 27 janvier : "liste indépendante alternative, qui sous l'autre vocable "hors d'oeuvres universitaires" apporte une note d'humour et d'humeur dans une campagne électorale qu'elle a choisi de mener par une exposition d'affiches et dessins (Reiser, Cabu et Bilal)".

APL, n°151, p. 2 : "Un nez prédestiné (sic) : "Hors d'Oeuvres Universitaires".

Qf. 29 janvier : "Mais la surprise est venue, à Nantes, du siège remporté par la liste "Hors d'Oeuvres Universitaires", détendue, un rien "folklo" et un brin coluchienne, qui remporte un siège avec 265 voix".

P.O. 29 janvier : "le bénéficiaire de cette opération est un nouveau venu "Hors d'Oeuvres Universitaires" une liste qui fleure bon le printemps 68 revu et corrigé par la crise".

Fruit of the n'HOuille



B R È V E S ...

OCTEL KUHLMANN

A Paimboeuf, Octel Kuhlmann produit des antidéto-nants. Ce produit est nécessaire au raffinement du pétrole. Actuellement à base de plomb, il vient d'être détroné par un nouvel antidétonant, non polluant. Ce progrès technologique inquiète les 376 salariés de l'usine pour qui cette découverte constitue avant tout la perte de leur emploi. Les produits chimiques UGINE Kuhlmann traversent une crise grave ; chômage partiel et baisse de production... La volonté du géant Puk, de délaissier le secteur chimique au profit de l'aluminium ou de la métallurgie apparaît dans ces conditions comme un choix cynique. Car la maison mère, elle, se porte bien...

CHANTELLE

Le "minimum demandé" : chez Chantelle, entreprise de St Herblain, vingt deux ouvrières sont menacées de licenciement parce qu'elles ne tiennent pas la cadence ! Depuis un mois le personnel est en conflit avec la direction ; une ouvrière a déjà été licenciée pour "faible activité". Mercredi, après deux jours de débrayage ses camarades sont venues manifester dans le centre ville pour exiger l'allègement des cadences, l'annulation des sanctions et un salaire minimum de 3100 F.

PRÉSIDENTIELLES

A vos calepins ! le 10 avril, Georges Marchais ouvrira sa campagne présidentielle à Nantes. Le PCF espère rassembler 12.000 personnes sous le chapiteau dressé place de la Petite Hollande... Mr Poperen a déclaré à cette occasion : "ce ne sera pas une campagne-croupion".
Et mon cul c'est du poulet ? (formule populaire...)

VERRE

10 kg par an et par habitant : les nantais déglutissent ainsi de 2600 à 2700 t de verre chaque année. Si la récupération du plastique et du papier, pose actuellement trop de problèmes techniques pour connaître le cycle anti-gaspillage, la collecte sélective du verre, en revanche, devrait être assurée dès le mois de mars sur l'agglomération nantaise. Cent cinquante conteneurs seront progressivement dispersés tous azimuts pour accueillir les "cadavres".

MAREYEURS

Le plan d'aide à la pêche du 28 janvier dernier prévoit la révision du fonctionnement de la criée. C'est à ce titre qu'il inquiète les marayeurs de la région qui y voient l'occasion, de "casser" le fonctionnement des criées, pour les sociétés disposant de gros moyens financiers. L'ouverture au marché européen inquiète... Du principe du libéralisme aux criées à requins.

ÉCOLES PRIVÉES

Aucune dépense obligatoire ne peut être mise à la charge d'une commune si cette dépense n'est pas prévue par un texte de loi. Fortes de cette certitude, les municipalités de Nantes, Coueron et Bouguenais avaient présenté des requêtes auprès du Tribunal Administratif de Nantes. En effet, elles contestent les arrêtés du préfet de Loire Atlantique, inscrivant de manière autoritaire dans leurs budgets les dépenses de fonctionnement des écoles privées sous contrat d'association. Le 29 Janvier, le Tribunal administratif a rejeté leurs requêtes considérant que les arrêtés du préfet avaient une base légale.

CHAUFFAGE.

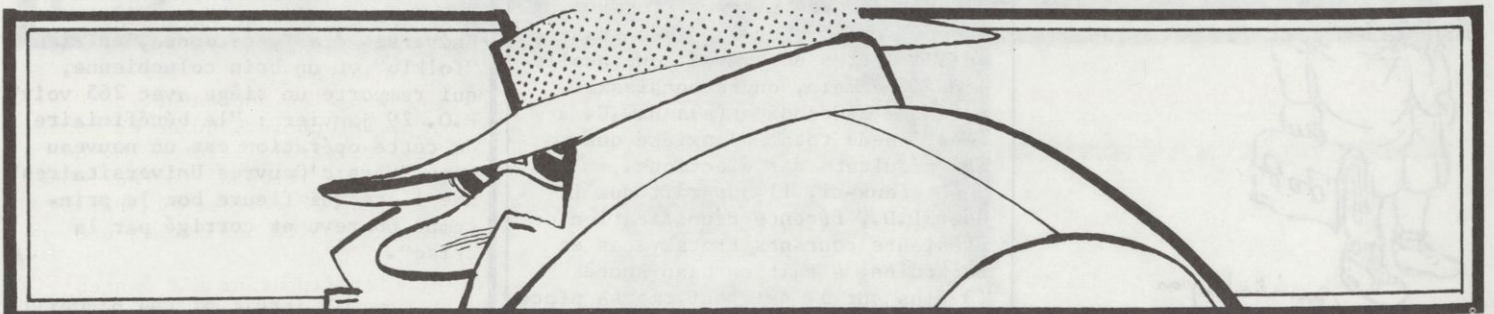
Ce n'est pas parce qu'on habite une H.L.M. que l'on n'a pas le droit à un minimum de confort. Si vous en étiez arrivés à allumer votre four et votre gazinière pour grapiller quelques degrés de chaleur, vous comprendriez aisément la colère des locataires occupant un immeuble d'une centaine d'appartements, qui doivent se contenter d'une température de 12° à cause d'un chauffage insuffisant et constamment en panne. Lorsqu'en plus vous receviez la même note que votre voisin de l'immeuble en face qui lui a chaud, vous vous sentiriez bouillir !
La CSF (Confédération Syndicale des Familles) saisie du problème demande trois choses à l'office HLM.
1° Le règlement des problèmes de chauffage avant l'hiver 81
2° L'installation d'un second radiateur dans la salle à manger
3° le remboursement des jours sans chauffage ainsi que des frais engagés pour les appareils d'appoints.

IVRESSE

"Coups et blessures volontaires avec armé ; outrages et rébellion à agents de la force publique ; ivresse publique et manifeste, et infraction à un arrêté d'expulsion..."

Tout ça pour un seul homme ! Monsieur Mounir Manoc, menant une vie instable, s'était vu condamner à être expulsé pour avoir battu sa compagne et commis des délits divers. Se trouvant toujours à Nantes, il y rencontra un ami avec qui il se rendit chez sa compagne et but plus que raison.

Mr Manoc ivre, s'en prit à son ex-compagne et la menaça avec un couteau après lui avoir asséné force coup de poing. Son ami s'interposa ce qui n'empêcha pas la malheureuse femme de recevoir un coup de couteau à l'épaule. Le pauvre ami eut droit lui aussi à sa ration, une chaise vint se briser sur son crâne. Les policiers n'eurent aucune peine à rattrapper notre imbibé qui eut quand même la présence d'esprit d'insulter copieusement les agents. Des fois qu'il n'en aurait pas fait assez...



VENDEE

le chef : unique et indivisible



Voilà deux semaines que les comptables du centre de gestion agricole (Maison d'agriculture) sont en grève. Conflit peu popularisé, jusqu'à maintenant qu'il est toutefois intéressant d'analyser tant dans ses raisons, son déroulement et la manière dont il est vécu.

En préalable, il faut signaler que le centre de gestion est une association avec un conseil d'administration composé : de membres élus par les adhérents, de représentants de droit de la FDSEA, du CDJA, de la Chambre d'Agriculture, du Crédit Agricole etc...

En bref, un conseil d'administration contrôlé à 100% par la FDSEA. Il est à noter aussi que dans ses statuts, le Centre de Gestion exige que ses adhérents soient adhérents à la FDSEA.

Le personnel est composé comme suit : 7 secrétaires et opératrices de saisie ; 8 conseillers de gestion (chef de région) + 1 conseiller de gestion ; 7 aide-conseillers ; 26 aides-comptables (dont 6 non titulaires).

L'aide-comptable clôture les comptes et élabore le bilan de l'exploitation, l'aide-conseiller assure l'explication des résultats établis et répond aux problèmes des cultivateurs, le conseiller de gestion supervise-intervient dans certains cas et est responsable de tous les dossiers.

A cette division, s'ajoute la décentralisation des bureaux dans différents points du département.

raisons du conflit

Le Centre de Gestion est rattaché à la Convention Collective de la Chambre d'Agriculture avec des définitions d'emploi et des grilles de salaires propres. Le directeur VERGNEAU (d'autre part, président d'Association Familiale et des APEL - Association des Parents d'Elèves de l'Enseignement Libre-) appliquait ce qu'il voulait. A l'Unanimité, le personnel entreprit un projet de convention collective : aides-conseillers et aides-comptables se retrouvèrent parlant à peu près le même langage, pour définir leur travail :

Partant du principe que plusieurs personnes ne devaient pas intervenir

chez un paysan, ils décidèrent de créer un poste unique (c'est à dire qu'un comptable ne se bornait pas seulement à établir un résultat comptable mais procurait aussi un conseil de gestion auprès du paysan).

Durant l'année 80, des négociations eurent lieu entre employés et patrons portant sur les points généraux de la convention collective. En septembre 80 : rupture. Le président : Bidaud et le bureau refusèrent catégoriquement le poste unique.

Devant cette détermination, les comptables (ou plus précisément aides-comptables et aides-conseillers) adoptèrent un nouveau projet conservant les deux postes actuels mais avec un passage systématique dans la catégorie d'aide-conseiller. Cette proposition était la seule concession qu'ils s'étaient fixés. Cette nouvelle proposition fut rejetée par les employeurs.

la première action militante

Mardi 20 janvier, sur les 27 aides-conseillers et aides-comptables titulaires, 21 se mirent en grève illimitée. Afin de créer un effet de "masse" et éviter que certain(e)s se sentent isolés dans leur région, tous les grévistes se retrouvent dans le hall d'entrée de la Maison d'Agriculture. La grève étant déjà préparée de longue date et connaissent le patronat paysan..., aucune réaction immédiate n'était attendue et le conflit risquait de durer...

Durant la première semaine, des commissions de "travail" furent formées, avec une rotation des grévistes pour éviter que certain(e)s se spécialisent. Mardi 27, Bidaud (Président) et Vergneau (directeur) ne s'étaient pas encore manifestés... l'ensemble des grévistes décident de les rencontrer : ils purent tous constater la volonté de Bidaud de garder "son pouvoir" de responsable agricole... Ce blocage de la direction renforce les grévistes dans leur détermination.

La popularisation du conflit,

qui, en dehors de la Maison d'Agriculture, de la CAVAL et de la MSA, ne s'est pas faite, mérite une analyse :

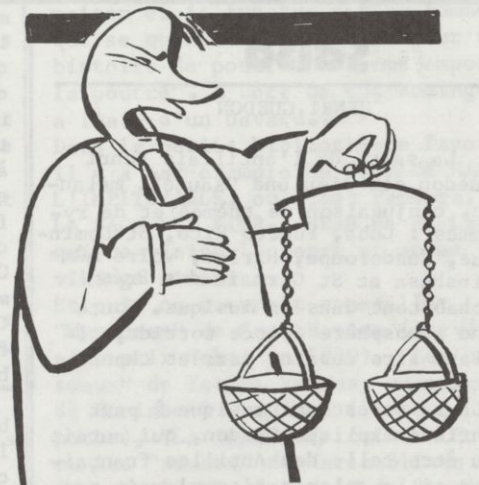
Pour 90% des grévistes, cette grève est le 1ère et peut-être la 1ère action militante.

Les grévistes ont eu peur :

- d'une part de se faire "récupérer" et de se faire "manipuler" d'autre part, de ne plus contrôler le conflit en cours
- et enfin de se mettre à dos tout le patronat agricole (avec les réactions que cela peut amener, rappelons-nous le Crédit Agricole où les responsables "zélés" de la FDSEA sont venus vider les grévistes "manu-militari").

Il faut dire également que les grévistes se sont étonnés que par un coup de baguette magique les "Etats majors" de la CFDT s'intéressent à eux autrement que par l'encaissement de leur cotisation. Même s'ils pensent qu'ils peuvent récolter des idées intéressantes à l'extérieur et un soutien moral et financier non négligeables, ils considèrent avant tout que la lutte qui les unit est leur affaire.

un gréviste.



RENVOYEURS

Bernard DUPONT, enseignant St Etienne du Bois ; Didier COQUEN-LORGE, mécano Le Poiraux, vont dire devant M. Le Président du Tribunal des Sables d'Olonne pourquoi ils ont osé renvoyer leurs papiers militaires.

Le théâtre est prêt : rappelons que la pièce a déjà été représentée à la Roche/Yon en septembre dernier (avec R. Favrou). Ceux qui ont apprécié ou ceux qui ne connaissent pas encore sont chaleureusement invités à la représentation : c'est pour eux que les acteurs jouent le 12 février à 14H Palais de Justice des Sables.

On peut dire auparavant au Président du Tribunal ce qu'on en pense déjà. Adresser la lettre à M. Le Président du Tribunal Correctionnel audience du 12 février 81. Palais de justice 85100 Les Sables d'Olonnes.

NB soutien financier CCP Nantes 35 1448 T.M. Dupont.

L'APL MUE ...

une nouvelle voix : " les dits "

L'APL en mutation. Tentative : sortir de sa vieille peau un embryon de jeunesse. Il faut présenter le p'tit nouveau. Lui profiler un label de qualité. Ce qui change. Ce qui ne change pas. Et puis d'abord convaincre, en suscitant l'inquiétude. Pourfendre le conservatisme des satisfaits de la presse traditionnelle et des grincheux qui boudent l'APL. Oui, il nous faut la liberté de la presse. La perdre, c'est renforcer l'inertie autoritaire. Déjà dit mille fois, mais toujours à redire.

Alors ce p'tit nouveau ? Il s'appellera "les Dits". Le Petit Robert nous apprend qu'au Moyen-âge, le dit était "un genre littéraire traitant d'un sujet familier ou d'actualité". Titre conforme aux espoirs passés et futurs : que rien ne soit caché. Minorités bavardes

et majorités silencieuses, "Les Dits" vous ouvrira ses colonnes. Dans le sillage de l'APL, avec des différences cependant.

Changement de titre ; changement de maquette. Et des rubriques plus affirmées, mieux cadrées. En priorité, celles des défenses des libertés. Ça craint pas mal de ce côté là. Ensuite, complémentaires quoique bien différentes seront les rubriques de vécu quotidien et des libre-opinions. De la qualité du croissant beurre au p'tit déjeuner, aux fondements matérialistes des théories révolutionnaires, tout peut être dit, en clarifiant un maximum l'origine des signatures, celles des permanents du journal et les autres. Et puis bien sûr, l'habituelle rubrique culturelle qui se diversifiera et s'enrichira.

Nos soucis ? Ni dogmatismes, ni

Souscription

Brisez vos tirelires, videz vos bas de laine. Pas de miracles, du sonnante et du trébuchant ! Nous ne pouvons compter que sur ce mécénat collectif dont vous êtes les artisans...

JE (NOM)

ADRESSE

SOUSCRIT

moins de 100F

entre 100 et 300F

plus de 300F



platinitudes. Simplement la lucidité critique. Nos moyens ? Une équipe et des finances ! Soumettre en premier lieu nos propositions aux lectrices et lecteurs. Ce sera l'objet d'une A.G. qui se tiendra le mardi 17/02. Et puis, financer le nouveau journal. Deux gros concerts en perspective. Mais aussi une souscription. Banal, mais nécessaire. Tout cela pour permettre à l'équipe permanente d'amorcer l'accouchement de "Les Dits" avec un minimum de sérénité. Merci pour eux. ■

Paul K.

deux concerts POUR LES DITS

salsa

HENRI GUEDON

La salsa de l'antillais Henri Guedon est bien une "sauce", mélange, conjugaison de thèmes et de rythmes : Cuba, Puerto Rico, St Domingue, Guadeloupe, Harlem, voire même Kinshasa et St Germain des Prés cohabitent dans sa musique. Toute une atmosphère épicée torride, alliant afro cubain, jazz et chant créole.

"La salsa est une musique à part entière explique Guedon, qui aurait pu être celle des Antilles françaises si la colonisation n'avait pas interdit les tambours aux esclaves et si elle n'avait pas réussi à diviser les noirs, réservant aux

mulâtres le privilège de faire de la musique. Et pas n'importe laquelle. On a réussi à imposer l'idée que le percussionniste n'était pas un vrai musicien. La tradition des tambours n'a donc pas pu continuer à se développer comme à Cuba par exemple... Par ailleurs il faut en finir avec quelques erreurs souvent commises à propos de la salsa. On entend dire parfois que c'est une musique sud Américaine. C'est faux. C'est une musique Caraïbe où l'influence espagnole (à part la langue bien sûr) est quasi nulle".

Avec ses onze musiciens (piano, basse, le reste se partageant entre les cuivres et les percussions) le conjunto Henro GUEDON risque bien d'enflammer la nuit du 19 février à Orvault. ■

LA SALSA

La Salsa est née à Cuba et dans les Caraïbes dans les années 20. Là, des orchestres de rue mêlent les polyrythmies africaine et les mélodies locales. Leur musique s'appelle alors Mambo, chacha, Merengue, son Moutuno... Elle se développe à Puerto Rico, à New York elle connaît un essor sans précédent, Carlos Santana et sa guitare électrique la feront connaître au grand public. Actuellement cette musique volcanique règne en maître sur les Caraïbes New York mais aussi toute l'Amérique centrale. Elle gagne l'Afrique et l'Europe. ■

● SALSA Le Conjunto HENRI GUEDON
Jeudi 19 février 20H30 salle de la
Frébaudière bourg d'Orvault 35F
(réservation 30F).

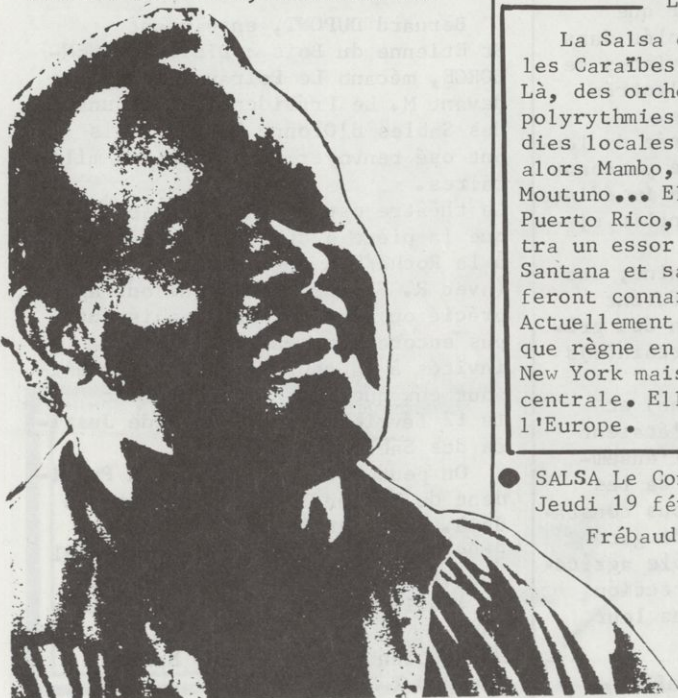
● MAMA BEA
Samedi 28 février 21H
Champ de Mars 40F.

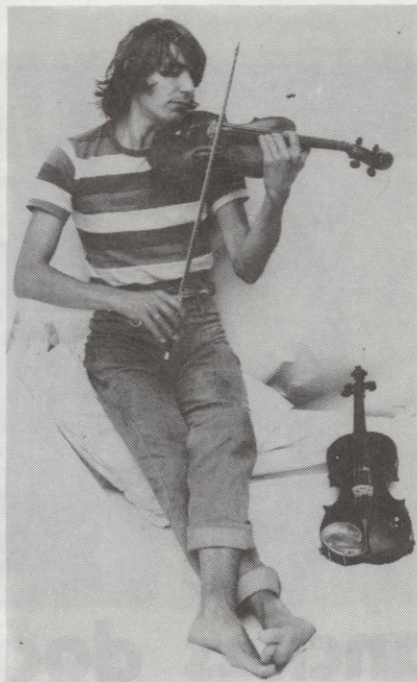


mama béa

Avec ses six albums chez RCA et ses diverses tournées en France, Mama Béa s'est fait connaître ces dernières années par sa forte personnalité, ses poupées de laine et de chiffon sur la scène, sa voix de femme ses cris de révolte, son apparente fragilité avec lesquels elle assène des textes forts sur une musique rock simple pleine de la même ivresse euphorique. D'une voix rauque et rock, du grondement sourd à la stridence, cette écorchée vive sait passer d'une fougue incendiaire, à des rivages plus sereins de tendresse et d'humours. Mama Béa est une conteuse. Mots simples, personnages croqués avec parfois une cruauté drôle ("Ta vie t'emmerde") quelquefois les mots deviennent cris : cris de femmes d'accouchement cris de ventre ("Pourquoi tu cries"). ■

Pour ces deux concerts locations
Librairie 71 (rue Jean Jaurès),
Maillet disques (rue Racine), La
Fauvette (Galerie Beaulieu) et APL.





Lockwood

Après Stéphane Grapelli et Jean Luc Ponty, une troisième génération de violonnistes de jazz commence à s'imposer. Après une formation classique, il passe ensuite à MAGMA, découvre l'apport de l'électricité et le changement complet de l'optique de l'instrument au niveau du son. Il joue avec les plus grands jazzmen de la scène française : Henri Texier, Bernard Lubat, Aldo Ronano, François Jeanneau. Avec sa musique qu'il définit lui-même ainsi : "ni jazz, ni rock, mais un ensemble. Une musique "live" à énergie", Didier Lockwood jouera à Carquefou en quartet le dimanche 15 février à 18h.

J.M. Kadjan (guitares), J.P. Ceccarelli (batterie), F. Lockwood (claviers), D. Lockwood (violin). L'accès de la salle sera fléché depuis Carquefou bourg, location Maillet 5 rue Racine (tél 71/59/02)

tréteaux

"La fabuleuse ascension de Théodule Durand"

est un spectacle complètement farfelu mené tambour battant par des comédiens amateurs au talent indiscutable. Le personnage Théodule Durand n'est qu'un prétexte à passer à la moulinette les questions d'actualité qui empoisonnent l'existence. Coups de pattes, coups de griffes se multiplient au long de scènes cousues de bons mots et de gags bien dingues. De temps à autre l'esprit de Gotlib et de Mel Brooks souffle visiblement, emprunts à deux grands maîtres de la pensée contemporaine. "La fabuleuse ascension de Théodule Durand" n'est pas qu'un jeu délirant, c'est aussi une réflexion sur eux-mêmes et sur le théâtre, de la part des comédiens des Tréteaux St Marin qui farfeluent à tour de bras.

Spectacle de théâtre avec les Tréteaux St Marins à la maison des jeunes et de la culture de Rezé. Vendredi 6 février 21h.

littérature scandinave

l'envers du miroir rompt la glace

Des souvenirs de lectures enfantines : la petite sirène d'Andersen ou Nils Holgerson volant sur son oie ; des étendues blanches et silencieuses hantées par des bûcherons paillards et mystiques ; des noms à ne pas coucher dehors... C'est cela, pour nous, la littérature scandinave. Elle ne bénéficie pas du même intérêt poétique et politique que l'on porte par exemple à celle d'Amérique Latine. Pourtant son domaine est très vaste, et finalement très abordable.

A Nantes, les libraires de "l'envers du miroir" (ouverte depuis 5 mois rue Gresset, à deux pas de la place Graslin) tentent le pari de vivre en travaillant pour ce qu'ils aiment, c'est-à-dire les livres. Par exemple en faisant connaître des éditeurs, des auteurs, des domaines que les grands circuits délaissent, que seuls des spécialistes dénichent entre les best-sellers des librairies bien assises.

Jusqu'au 10 FEVRIER ils proposent la découverte de quelques cent ouvrages venus du froid : romans, poèmes, essais, légendes...

● Q. : Comment organise-t-on une telle promotion quand on est libraire débutant en province ?

R. : Avec le culot. On écrit aux éditeurs, aux attachés culturels des ambassades, aux traducteurs. Cela prend 2 à 3 mois.

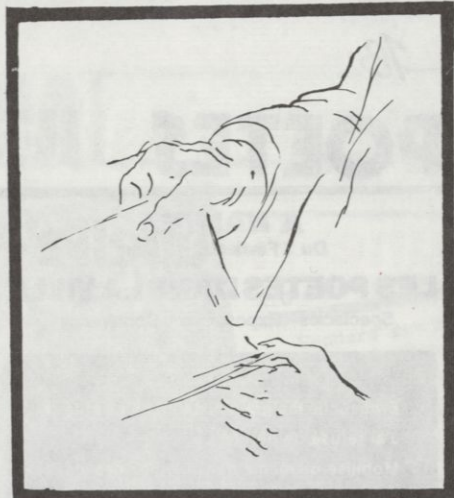
● Q. : Vous achetez les livres que vous exposez ?

R. : Pas toujours. Les petits éditeurs, oui, demandent à être payés d'avance, d'autres accordent des possibilités de retour. Un mois sur un thème, cela permet de montrer un ensemble d'ouvrages qu'on ne pourrait pas se permettre de garder en stock.

● Q. : Quel public touchez-vous ?

R. : Quand Régis Boyer, traducteur têtu et spécialiste reconnu de littérature scandinave, est venu signer ses oeuvres, on avait envoyé 250 invitations. Mais la librairie est petite... et ce public là n'est pas forcément le plus intéressé... Par ailleurs nous avons un des étudiants préparant une thèse sur la littérature nordique, des gens d'origine scandinave habitant la région, et puis pas mal de gens intrigués par le thème et qui à cette occasion découvrent la librairie.

● Q. : et les ventes ?



R. : Ce n'est pas l'aspect le plus positif ! Et pourtant un certain nombre de livres sont proposés en édition de poche. D'une façon générale, nous sommes encore à rêver de nous payer au SMIC...

● Q. : Pour une première approche de la littérature scandinave quels titres proposeriez-vous ?

R. : D'abord une SAGA, bien sûr. Les sagas sont des chroniques légendaires recueillies en Islande du 12e au 15e siècle, dont le style à travers des aventures débridées, se caractérise par un ton impartial et un humour laconique. Début de l'une d'elles :

"Atli se tenait sur le seuil de sa maison et il fut tué par un homme qui se querellait avec lui pour une histoire de poutre. L'homme emporta la poutre". A côté de ça, Hemingway a l'air d'un bavard...

Dans la petite bibliothèque Payot il y a par exemple LA SAGA DE HAROLD L'IMPITOYABLE, ou, chez Pandora, LA SAGA DES FIER-A-BRAS de H. Lanes: qui re-visite le genre et anime des vikings minables.

Et puis on pourrait conseiller "Mystères" de Knut Hamsun (norvégien prix Nobel en 1920), "Les oiseaux" de Tanjei Vesaas, un genre de Steinbeck nordique (livre de poche), "La ferme africaine" (Folio) ou les "contes" de Karen Blixen (danoise), "La maladie" de Birgitta Trotzig, les poèmes de Gunnar Ekelöf ou Edith Sodergran etc etc... Ou même "L'homme qui veut être coupable" de Stangerup (éd. Sagittaire) qui évoque certains aspects de la vie quotidienne là-haut dans le nord, un "1984" à la sauce socio-démocrate.

J'ai repéré aussi tout le théâtre de Strindberg aux éditions de l'Arche et puis une thèse de Maurice Gravier sur "le féminisme et l'amour dans la littérature scandinave", rappelons-nous "Maison de Poupée" d'Ibsen.

De quoi connaître, donc ; de quoi rêver aussi.

"L'envers du miroir" annonce d'autres découvertes pour les mois à venir, la venue de Tristan CABRAL (poète français comme on en fait peu) par exemple.

PS : si vous habitez St Nazaire, allez faire un tour à "Arcane 17" avenue de la République ils tentent la même aventure.

POETES

A NANTES

Du 3 Février au 15 Mars

LES POETES DANS LA VILLE

Spectacles - Expositions - Conférences

Embauché malgré moi dans l'usine à idées
J'ai refusé de pointer
Mobilisé de même dans l'armée des idées
J'ai déserté
Je n'ai jamais compris grand chose
ni petite chose
Il y a autre chose
Autre chose
C'est ce que j'aime qui me plaît
et que je fais

Jacques Prévert

ORGANISES PAR LA VILLE DE NANTES
AVEC LA PARTICIPATION DES POETES ET ASSOCIATIONS DE LA REGION NANTAISE

Ce poème de Prévert sera bientôt affiché dans les bus de la Semitan. Avec des interventions dans les rues piétonnes aux musées d'Histoire Naturelle, des Beaux Arts au nouveau centre culturel Graslin, du café de l'Europe à l'auditorium du château, ces six semaines consacrées aux poètes dans la ville, seront à la fois éclatées dans Nantes et diverses dans leur forme. Autant l'initiative dans les bus et les rues piétonnes sont intéressantes par leur démarche vers le pékin moyen urbain, badaud pas très préparé à la chose poétique, autant d'autres spectacles s'adressent à un public plus intello (Alliance de la poésie et la peinture -Bryen- et la musique -mercredi de l'opéra- et OPPL- poésie sonore -Arlogos-) Expérience originale que cette manifestation donnant la parole aux exclus de l'expression, poètes et auteurs divers.
Du 3 février au 15 mars "Les Poètes dans la ville" présenté par la Ville de Nantes.

PROGRAMME

3 février, 21 h : maison de la culture, évocation poétique Paul Fort, Jean Sarment, René-Guy Cadou.
4 février, 15 h : muséum d'histoire naturelle, matinée de lectures de poèmes d'enfants des écoles primaires.
7 février, 18 h 30 : musée des beaux-arts, vernissage de l'exposition Camille Bryen, lectures de poèmes de Bryen.
10 février, 21 h : salle Vasse, récital Philippe Bilheur.
11 février, 20 h 30 : opéra de Nantes, mercredis de l'opéra ; récital Michel Piquemal et son ensemble vocal.
13 février, 21 h : café de l'Europe, groupe Présence poésie "Poèmes en vrac", soirée de lecture pour tous les poètes.
14 février, 14 h : animation de rues présentée par le groupe "Présence poésie" du quartier de la Juiverie au quartier Graslin.
14 février, 21 h : salle Vasse, récital du groupe "Le point du jour" proposé par "Présence poésie". En première partie, chansons poétiques avec Gérard Martin.

20 février, 21 h : auditorium du château des Ducs, montages poétiques mis en page et en musique par Yves de la Monneraye, de "Présence poésie".

20 février, 21 h : auditorium du conservatoire national de région, concert O.P.P.L. avec la cantatrice Edda Moser ; au programme : les derniers Lieder de R. Strauss.

Du 23 au 24 février : centre culturel Graslin, animation proposée par la galerie Arlogos et Christian Ferry.

23 février, 17 h : Henri Chopin présente son livre "Poésie sonore".

23 février, 20 h : soirées poétiques avec la participation de Henri Chopin, Jean-Luc Parent, Gérard Duchêne.

24 février, 20 h : soirée poétique avec Bernard Heidsieck, François Lorient, Editions T.X.T., Joël Hubaut.

Du 25 février au 28 février : centre culturel Graslin, animation proposée par Jean-Claude Montel et Paul-Louis Rossi.

25 février, de 17 h à 19 h : lectures de poèmes avec Henri Deluy, Edouard Nono.

25 février, 20 h : débats sur les revues avec la participation de Claude Steban, Jean Thibaudeau, Henri Deluy, Edouard Nono.

26 février, de 17 h à 19 h : lectures avec Jean Thibaudeau ; à 20 h : débats avec Michel Nuridsamy (Le Figaro), Michel Cardoze (Révolution, Le Monde), Gérard Mordillat (Libération), André Clavel, Jérôme Garcin (Les Nouvelles Littéraires).

27 février, de 17 h à 19 h : lectures avec Bernard Noël, Emmanuel Hocquard, Bernard Delvaile.

27 février, 20 h : débats avec les éditeurs Paul Otchakowski-Laurens (Hachette Littéraire, collection POL), Bernard Noël (Flammarion, collection textes), Emmanuel Hocquard, Raquel (Orange Export L.T.D.), Bernard Delvaile (Seghers).

28 février, de 17 h à 19 h : lectures avec Jean-Claude Montel, Paul-Louis Rossi, Liliane Giraudon ; 20 h : débats Hocquard, Montel, Rossi, Giraudon.

27 février, 21 h : auditorium du château des Ducs, rencontre avec Pierre Seghers proposée par "Présence poésie".

Jean Baptiste FER

densités urbaines,

La mention auteur-compositeur-interprète a le plus souvent pour effet de provoquer une méfiance. Une image s'y rattache, celle du chanteur rive gauche, à textes, sauces poétique et couleurs feutrées. Jean Baptiste Fer est tout autre. Pourtant il gratte sa guitare, joue de sa voix, mais il n'a rien d'un troubadour de cabaret. Avec sa guitare acoustique électrifiée, il camme des ambiances, dechainé ses humeurs, fait claquer sa fougue. Sur des décors de paysages urbains néons, hostos, aéroports, murs des cités... Dans un blues parlé, crié, chuchoté, soupilé, il improvise sur la vie quotidienne au Sillon, 17e étage, le repas la télé, les devoirs à faire, le lendemain l'école ou le boulot...

Une autre chanson présente les aventures maléfiques du professeur Couic et ses expériences de savant fou. Plus qu'une chanson, c'est d'une véritable histoire qu'il s'agit, livrée comme une bande dessinée, image après image. L'hôpital, les murs blancs, le carrelage qui claque sous les talons. Salle d'opération, intervention délicate. Transplantation de la moustache et transfusion intramédullaire... Tension nerveuse... les assistants gisent sur le sol... Comme pour un bon polar, je ne vous dévoilerai pas comment ça finit. Le jeu de guitare le plus souvent véhément, dense, dru, sait se faire délié, contenu pour des morceaux plus calmes. "Partir en emmenant ses confitures ses dentelles brodées..." Avec ces compositions fortes, impératives et sensibles à la fois, avec ce brin d'humour qu'il faut pour instaurer une complicité, Jean Baptiste Fer a tout pour mériter moins clairsemé que celui du Sillon jeudi soir.



anches doo too cool

Philippe HERPIN et Daniel PABOEU sont saxophonistes et rennais d'origine. Ils viennent de sortir un trente centimètres en duo sous le nom d'ANCHES DOO TOO COOL". Leur base de départ est le jazz pour la pétillance rythmique et l'improvisation ; une originalité, l'ouverture à toutes les autres influences. C'est pourquoi on peut difficilement les classer : jazz, rock, new-wave, musique répétitive ? Ce sont eux qui assurent la partie sax d'un des meilleurs groupes rock du moment MARQUIS DE SADE. Ils accompagnent des chanteurs (Gérard DELAHAYE...) et l'un d'eux, Philippe s'est retrouvé à aider les comédiens et comédiennes du GALION pour la partie musicale avec LACOMBE-ASSELIN et a apporté une aide technique pour le travail instrumental.

C'est pourquoi, après le spectacle du SAMEDI 14 FEVRIER, ANCHES DOO TOO COOL, donnera un concert, Salle du Jamet, 25 rue du Jamet, Nantes Bellevue.
Spectacle + concert à 21H entrée : 30F.
(Asselin Lacombe donneront un concert également le 20 mars).

Du 2 au 4 mars : centre culturel Graslin, animation autour du Pré-Nian, proposée par Bertrand Bracaval et Guy Boulay.

2 mars, 20 h : soirée de Jacques Isoard.

3 mars, 20 h : atelier de l'Agneau avec Robert Varlez et Françoise Favretto.

4 mars, 20 h : groupe de Liège avec Jean-Pierre Dobbeltz, Eugène Savitskaya et Joseph Orban. Après-midi lectures.

6 mars, 21 h : auditorium du château, rencontre avec Hélène Cadou et ses amis Yves Cosson, poète nantais ; Jacques Brémont, éditeur et Jean-Jacques Morvan, lithographe.

7 mars, 20 h : centre culturel Graslin, éditions Traces, soirée "Feu vert" « 20 ans de poésie », présentée par Michel-François Lavaur.

14 mars, 15 h : auditorium du château, société académique, lectures, rencontres.



René-Guy Cadou à Nantes

BEAULIEU - BOUGUENAI

• Vendredi 6 21H, sam 7 22H30 : UN MAUVAIS FILS (Sautet)
 • Samedi 7 20H45, dim 8 14H30 : TROIS HOMMES A ABATTRE (Deray)
 • Mercredi 11, jeudi 12 14H et 16H30 21H : LES ENFANTS DU CAPITAL-NE GRANT (Stevenson).

CONCORDE

LE GUEPARD (Visconti) 20H dim 14H30
 MON ONCLE D'AMERIQUE (Resnay) 20H dim 14H
 DERSOU OUZALA (Kurosawa) 20H dim 14H
 LA DERNIERE CORVEE (Ashby) 20H dim 14H
 THE ROSE (Rydell) 22H dim 16H
 LES DAMNES (Visconti) 22H dim 16H
 L'EXORCISTE (Friedkin) 22H30 dim 16H30.

VERSAILLES

LE LOCATAIRE (Polanski) - PHANTOM OF PARADISE (De Palma) 20H dim 14H
 IF - A LA RECHERCHE DE MR GOODBAR (Brooks) 22H dim 16H.

COLISÉE

FANTASIA (Disney) stéréo - JE VOUS AIME (Berri) - PSY (De Broca) 14H30 20H 22H15.

KATORZA

LES CHIENS DE GUERRE (Irvin) - LE DERNIER METRO (Truffaut) - BLUES BROTHERS (Landis) - HISTOIRE D'ADRIEN (Denis) 14H30 20H 22H15.

OLYMPIA

NICK'S MOVIE (Lightning over Water) WIM WENDERS V.O. 22H.
 LA GUERRE DES BOUTONS (Y. Robert) 20H, mercredi et dim 15H.

GAUMONT

FLASH GORDON (Hodges)
 LA BOUM (Pinoteau)
 INSPECTEUR LA BAVURE (Zidi)
 CLARA ET LES CHICS TYPES (Mocinet)
 VIENS CHEZ MOI J'HABITE CHEZ UNE COPINE. (Leconte)
 Festival pour les enfants avec six films deux séances l'après-midi.

APPOLO

LES SURDOUES DE LA IERE COMPAGNIE 14H20 16H15
 LA COCCINELLE A MEXICO (Disney) 14H05 16H05 18H05 20H05 22H05
 BRUBAKER (Rosenberg) 13H55 16H30 19H55 22H30
 LA CAGE AUX FOLLES (Mollinaro) 13H30 16H 18H 20H20 22H30
 UNE ROBE NOIRE POUR UN TUEUR (Giovanni) 14H 16H15 20H 22H15.

ARIEL

HURLEMENTS (Dante) 14H 16H 18H 20H 22H

RACINE

DEUX SUPERS FLICS 14H 16H 20H 22H

CINÉMATHEQUE

Expressionnisme allemand.
 • Mercredi 4 : LA TRAGÉDIE DE LA MINE (Pabst) 1931 20H
 L'ETUDIANT DE PRAGUE (E. Galeen) 1926 22H.
 Cinéma italien.
 • Mardi 17 : LE TEMPS S'EST ARRÊTÉ (Olmi) 1960 20H IL POSTO (Olmi) 1961 22H
 • Mercredi 18 : LA NOVICE (Lattuada) 1960 20H LA MANDRAGORE (Lattuada) 1965 22H.

BONNE GARDE

• Vendredi 6 sam 7 20H45, dim 8 15H et 20H45 : LE COUP DE PARAPLUIE (Oury)
 • Mardi 10, mercredi 11, jeudi 12 15H : TITI SUPER STAR.

Nouveautés

"HISTOIRE D'ADRIEN", une parole arrachée à l'oubli.

La jeune bergère git au fond d'un trou dans la futaie, le corps ouvert sur le batard dont elle vient d'accoucher. Elle avait été violée par un bucheron, près de la fontaine où elle gardait ses moutons. Elle avait "fauté". La paysannerie, à l'aube du XXème siècle, corsetée de principes moraux rigides forgés pour survivre, élimine quiconque ne se plie pas à sa loi. La naissance illégitime d'Adrien pèsera toujours sur ses épaules, tant dans sa première famille que lorsqu'il se voit refuser la main d'une fille de ferme. Il ne reste plus alors à l'enfant naturel qu'à s'en retourner au fond des bois.

Lors du dernier festival de Cannes, ce film, réalisé par un non professionnel, reçu un accueil chaleureux, obtenant la "caméra d'or". Les comédiens, habitants de sept villages périgourains, également des non professionnels, interprètent dans la langue de leurs grands-parents (mais aussi la leur) cette chronique de la vie paysanne, faite de durs labeurs et de silences, seulement percés de propos utilitaires. Usant de matérieux documentaires, faisant un relevé archéologique des faits et gestes de cette micro-société, le réalisateur nous fait passer d'un monde refermé sur lui-même à la guerre puis à l'exode rural et à la naissance d'un monde ouvrier avant de retrouver ce monde de la terre pour constater que l'arrivée de la fée électricité n'a guère éclairé les mentalités figées.

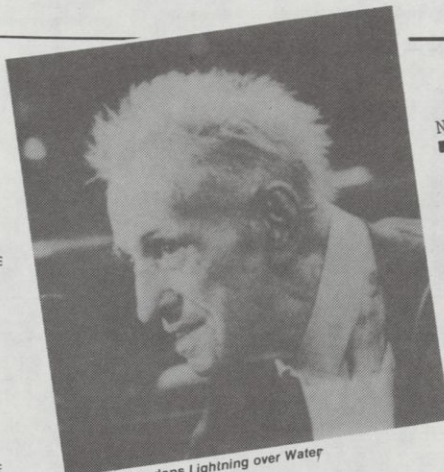
Adrien n'a jamais appris à s'exprimer, aussi ne communique-t-il (rarement) que par le silence. Tragique impuissance à dire un cœur qui pleure. Redécouverte émue de racines vraies par un cinéma oscillant sans cesse entre le naturalisme et l'esprit de découverte. Loin du grotesque "Cheval d'Orgueil" pondu par le parisianisme (Ah, si les Le Garrec...), "Histoire d'Adrien" puise à la culture populaire et à l'histoire des oubliés un sujet "moderne", c'est-à-dire qui interpelle notre culture contemporaine et notre façon d'aller au cinéma. (Katorza).

FLASH GORDON

Flash Gordon, 1/2 d'ouverture d'une équipe de foot (américain), belâtre, triomphant et une sirupeuse supportrice arrivent par accident chez un savant fou/genial. Les voilà partis tous les trois en fusée, vers une lointaine galaxie où le méchant empereur Ming tient les peuples de Mongo sous sa dictature.

Scénario sans surprise où les bons sont vainqueurs (grâce à l'amitié virile et la trahison de la fille de Ming repentie, le seul personnage séduisant/séducteur) ; une accumulation de péripéties sans suspens ni fantaisie (si ce n'est une infâme bestiole dans les marais), des costumes et un décor sophistiqués, laids ; un parti pris agaçant de contre-plongées, un humour grossier ça fait du bien quand ça s'arrête. Deux sourires et un frisson ne justifient pas un film. (Gaumont).

Christiane



Nicholas Ray dans Lightning over Water

NIC'S MOVIE Wenders

Wenders recueille les dernières paroles, les dernières souffrances de l'ami américain Nicholas Ray ; l'auteur de "La maison dans l'ombre", "Johnny guitare"... vit sa mort devant la caméra. (Olympia).

3 continents

Les Cahiers du Cinéma sortent 1 n° spécial (n°320) consacré en partie au Festival des Trois Continents (Nantes déc. 1980) : critiques de films, interviews. En vente dans les kiosques.

CRIEZ "PAS DE QUARTIER" ET LACHEZ... LES CHIENS DE GUERRE

Mené par Shannon, et commandité par de "gros intérêts", quatre mercenaires font le coup de force pour renverser le dictateur fantoche d'un petit état d'Afrique de l'ouest.

Les mercenaires sont de braves gens. Ils ne rêvent que de retraite tranquille, de femme au foyer et de propriété à la campagne... Mais la vie en décide autrement. Leur destinée est profondément individuelle et leur choix forcément égoïste. Tuer pour le fric dans ces conditions là n'est qu'un système de démerde comme un autre dans un monde où la pitié est à bannir. Alors foin d'idéologie : qu'on lutte pour Somoza ou contre un dictateur africain, le sujet n'est pas là. On est mercenaire parce qu'on est un homme libre : le reste n'a aucune importance.

L'ambiguïté du thème est évidente : comment faire un film sur des salauds sans faire un film salaud... Tant pis pour le spectateur sans recul : à lui d'avalier le racisme, le sexisme, j'en passe et des meilleurs. Certaines répliques peuvent faire bondir, mais après tout ce sont les méchants qui parlent.

Muter les méchants en "héros", par l'intermédiaire du personnage principal, Shannon (Christopher Walken) : c'est l'habileté du scénario. Raisonnable, calculateur, mais profondément (sous la couche) humain, il est resté sensible à la misère, à la souffrance, à la beauté. Tantôt gentleman, tantôt tueur, seul son cynisme (qualité de survie) est inexorable.

De fait ce personnage permet de traiter l'ensemble du film comme une suite de séquences "chocs", où même le choix d'une bière dans un frigo devient un acte violent. Ainsi le montage sait dramatiser la banalité tant et si bien que le drame devient banal. La crédibilité de la progression dramatique en souffre.

Dans cette aventure les coïncidences se transforment en arguments, sinon en prétextes, pour une idéologie crasseuse. En ce sens le personnage du réalisateur de Feli, dont le film dénonciateur passe inaperçu, est révélateur d'une idéologie de l'action violente, seule capable de faire "bouger les choses"... Ici, Reagan applaudit à deux mains. Philippe.

Reprise

LE LOCATAIRE (Polanski)

Paris : un petit employé, polonais naturalisé (l'acteur Polanski étonnant) loue un meublé assez miteux. Il accepte tout sans broncher : le prix, les menaces des propriétaires, les jérémiades de ses voisins de palier, l'esprit de délation qui baigne l'immeuble. Quand enfin il se décide à réagir aux voisins chercheurs de noises, il est trop tard. Il ne les voit plus que comme ses persécuteurs et déjà, au travers des traces retrouvées dans l'appartement il s'est identifié à l'ancienne locataire suicidée. Le "complot" l'enferme dans une paranoïa suicidaire. L'horreur du quotidien monte sournoisement jusqu'au paroxysme, mais reste néanmoins crédible car pas si éloigné de ce qui se vit dans nos H.L.M. (Versailles).
 Christiane

AGENDA

MERCREDI 4

- 17H30 à 19H30 : PERMANENCE DES AMIS DE LA TERRE 32 quai Malakoff Nantes
- 18H : PERMANENCE DU GLH à la Librairie 71.
- 18H : Radio CGT 100MHZ FM
- 20H15 : Réunion pour mettre en route un Folk Club à la MJC de la Bouvardière av. Alain Gerbault St Herblain renseignements au 59.45.40.
- 21H : ENRICO RAVA QUARTET au Marlowe 1 place St Vincent.



RAVA (ENRICO)



ST MARINS (TRETAEUX)

JEUDI 5

- 15H à 17H : PERMANENCE SOS FEMMES BATTUES rue de la Boucherie Tél: 48.27.95.
- 21H : Spectacle de soutien à XAVIER DOIZY Bourse du Travail.
- 20H30 : Réunion de soutien à Krivine 25 rue Clémence Royer.
- 20H30 : A.G. Femmes pour mettre en place la campagne : "Femmes et temps partiel" au centre Femmes rue Conan Mériadec.
- 21H : "Elle lui dirait dans l'île" par le théâtre de la Petite Ortie salle Vasse Nantes 89.00.14.
- 20H Réunion du groupe NAISSANCE centre social du Sillon de Bretagne
- 21H : récital duo de guitares classiques Yvon RIVOAL Pierre GIRARDIERI MJEP St Nazaire (22.39.38.)
- 21H : "DEU PLUS" quatre musiciens fous de jazz, de blues et de bossa joueront Joe Pass, Ellington, Parker, au chalet (campus universitaire).

VENDEDI 6

- 20H30 : Chateaubriant FEST NOZ avec le groupe MA OGAN, Patrick BARDOUL son accordéon et sa veuze, des sonneurs ainsi que toutes celles et tous ceux qui désirent venir chanter ou jouer. Salle omnisport organisé par Amnesty International (10F)
- 21H : Théâtre de "La Petite Ortie" présente "Elle lui dirait dans l'île" salle F. Vasse.

MARDI 10

- 14H30 et 20H30 : Comédie musicale "Dédé" théâtre Graslin.
- 19H : PERMANENCE MRAP 7 rue de Gigant.
- 21H : "Victimes du devoir" par le théâtre de La Chamaille 5 rue du Ballet.

MERCREDI 11

- 17H-20H : PERMANENCE CENTRE FEMMES 3 rue Conan Mériadec.
- 18H : RADIO CGT 100 MHZ ou F.M.
- 20H : OPERA Michel PIQUEMAL (baryton) et son ensemble vocal théâtre Graslin.

JEUDI 12

- 21H : "GAMAKO" percussions au Chalet.

week-end antimilitariste

les 7 et 8 février à Brest.

Départ groupé, le samedi matin 7 fév à 9h, parking église Ste Thérèse rte de Vannes. NANTES

SAMEDI

- 14H : ARMEE ET SOCIETE Y. Le Henaff (vente d'armes, trafic, budget) ; J. DJI Kelevian (reconversion usines d'armements) ; Comité Irlande Brest ; Collectif anti-militariste Brest.
- 17H : LES ANTIMILITARISTES FACE A LA REPRESSION Jean Fabre ; Me Tedjen ou Me Mignard Collectif antimilitariste Brest ; GID (Groupe information droit). SPECTACLES Après-midi : Collectif "TOUT VA BIEN" (chanson, théâtre, montage) ; Yvon Barbeau. SOIREE :
- 21H : Gastelemis banlieue grise. DIMANCHE.
- 14H : MILITARISATION DE LA BRETAGNE DE LA SOCIETE. Collectif antimilitariste Brest ; Comité Plogoff-Crozon-Larzac ; CLIN Bretagne
- 17H : VERS UNE STRUCTURE REGIONALE DES LUTES. Collectif antimilitariste Brest ; Groupes régionaux.
- APRES-MIDI John Molineux ; Yvon Le Menn
- SOIREE Dan Ar Bras.

RADIO LIBRE 44

- 97 MHZ FM 10H à 13H • dimanche 8 FEV
- 10H : Dossier Liban
- vers 11H : Musique des années 60
- vers 12H : cinéma
- vers 12H30 : Détective Rock et interview Gainsbourg".

Stages...

CINEMA POUR ENFANTS

Vacances de février.

Mardi 10 fév. 15H : projection de films d'animation réalisés par les enfants.

Merc 11 fév. 15H : Nanouk l'Esquimat de Flaherty. Film américain durée 1H10.

VEND 13 fév. 15H : Sans famille de A. Michel film français durée 1H40

Stage de réalisation de cinéma d'animation pour les pré-adolescents à partir de 12 ans :

Il aura lieu les mardi 10 février mercredi 11 et jeudi 12 février de 14h à 17h à la MJC.

Ce stage s'adresse aux pré-adolescents et adolescents de 12 ans et plus qui aiment le cinéma et en particulier les dessins animés, et qui souhaiteraient en réaliser eux-mêmes.

Programme : "élaboration d'une histoire, réalisation de films à partir de différentes techniques.

Possibilité de prolonger ce stage par un atelier hebdomadaire ; prix du stage : 60 Frs + 25 Frs de carte MJC.

Pour tous renseignements s'adresser à la MJC de St Herblain av Alain Gerbault 44800 St Herblain.

Tél : 76.67.26.

PHOTO

ATELIER PHOTO ADULTES A LA MJC DE ST HERBLAIN

Programme : sortie photo en cours d'année ; stage de tirage papier, plus tirages spéciaux, choix des produits grains, négatifs ; effets spéciaux, virages...

Dates :

Stage d'initiation : jeudi 5 fév. 20H30 précises ; sam 7 fév. dim 8 Fv

Stage de perfectionnement : (il demande une certaine pratique)

merc. 11 fev. sam 14 fev. dim 15 fev

Prix du stage : 125F + 25F carte MJC

MJC ST HERBLAIN av Alain Gerbault

Tél 76.67.26.

Cirque Pinder à Nantes

CIRQUE PINDER du 5 au 15 février Terre-plein de l'île Gloriette. Spectacles, jeudi 5 20H45 ; vend. 6 20H45 ; sam 7 15H 20H45 ; dim 8 14H30 17H30 ; lundi 9 20H45 ; Mardi 10 20H45 ; merc 11 15H 20H45 ; Jeudi 12 20H45 ; Vend 13 20H45 ; sam 14 15H20 20H45 et dim 15 14H30 17H30.

VENDEE

JEUDI 5 20H30 FJT Fontenay Le Comte Hootena y
du samedi 10 au 26 fév
EXPO de photo collective.
vendredi 6 fév. ROCK 21H-4H avec Taurus V ; Detective ; Danger ; Saïno ; Présence à la Roche/Yon salle des fêtes du bourg.

COUTURE

CULTURE & LIBERTE
Cycle de perfectionnement la coupe et couture (45H) les mardi 17 et 24 février, 3, 10 et 24 mars. Renseignements 30 rue de la Boucherie 48.48.16.

ENERGIE

Les coûts énergétiques. Initiation aux calculs de l'isolation thermique (résistance thermique, déperdition calorifique) les 14 et 15 février Renseignements : CPO Celles/Belle Tél (49) 26.80.44.

TISSAGE

Initiation au tissage Jeudis 26 Fev. 5, 12, 19 et 26 mars en après-midi Perfectionnement au tissage vendredi 20, 27 fév. 6, 13 et 20 mars. UFCV 19 rue Arsène Leloup (73.29.14)

EXPOS

• EXPO PHOTOS jusqu'au 10 février "Ambiance et musique" avec des photos de Franck Zappa, Bob Marley, Angelo Branduardi, Bill Deraime au FJT 9 Bd Vincent Gâche.

• PHOTOS

Humeurs des murs photographiés en février à la Raitrie (sur l'île Feydeau). ▼

